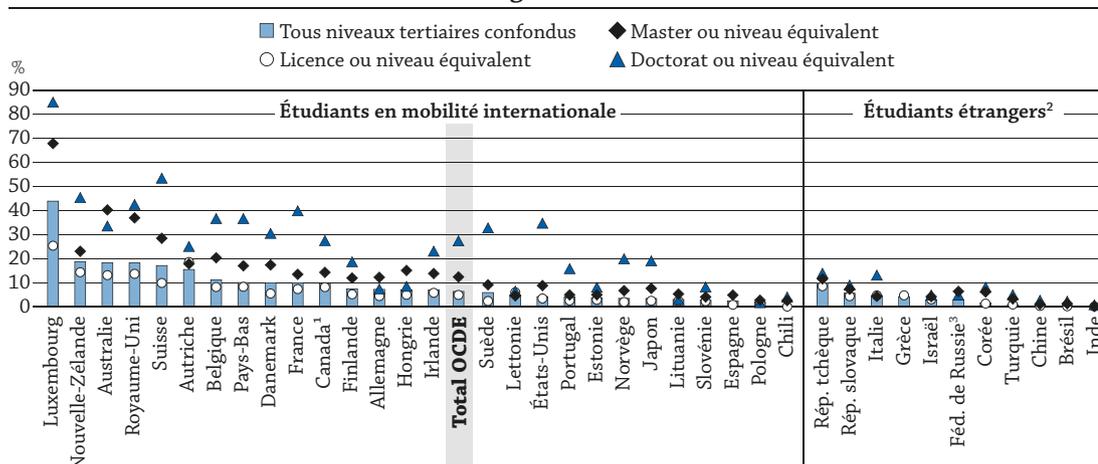


QUI ÉTUDIE À L'ÉTRANGER ET OÙ ?

- Dans la zone OCDE, les étudiants en mobilité internationale représentaient 6 % de l'effectif de l'enseignement tertiaire en 2014. C'est au Luxembourg que le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale est le plus élevé dans l'enseignement tertiaire (44 %).
- Les étudiants originaires d'Asie représentent plus de la moitié (53 %) des étudiants en mobilité internationale en master ou en doctorat (ou formations équivalentes) dans les pays de l'OCDE. Les étudiants originaires de Chine forment le plus gros contingent d'étudiants en formation à l'étranger ; viennent ensuite ceux originaires d'Inde et d'Allemagne.
- Dans les pays de l'OCDE, ce sont les États-Unis qui accueillent le plus d'étudiants en mobilité internationale en master et en doctorat (ou formations équivalentes) (26 %) ; viennent ensuite le Royaume-Uni (15 %), la France (10 %), l'Allemagne (10 %) et l'Australie (8 %).

Graphique C4.1. Mobilité des étudiants dans l'enseignement tertiaire, selon le niveau de la CITE (2014)

Pourcentage d'étudiants étrangers ou en mobilité internationale dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire



1. Année de référence : 2013.

2. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans ce graphique.

3. Les étudiants en mobilité internationale suivant une formation de licence ou niveau équivalent sont inclus dans la catégorie « master ou niveau équivalent ».

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire.

Source : OCDE. Tableau C4.1. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933398531>

Contexte

Avec l'interdépendance accrue des économies nationales et l'augmentation des taux de scolarisation, le fait de suivre des études tertiaires à l'étranger est devenu un moyen d'élargir l'horizon des étudiants et de les aider à apprendre une langue étrangère, et à mieux comprendre les cultures et les pratiques commerciales dans le monde. L'enseignement tertiaire s'internationalise de diverses façons, notamment à travers l'enseignement à distance, les stages théoriques ou pratiques à l'étranger, les cursus enseignés par-delà les frontières et les campus satellites à l'étranger. Étudier à l'étranger est l'un des aspects de l'internationalisation de l'enseignement tertiaire qui suscite beaucoup d'intérêt chez les étudiants et les responsables politiques. Pour les étudiants, étudier à l'étranger est non seulement une expérience culturelle et personnelle importante, qui leur permet de mieux connaître d'autres sociétés et d'apprendre d'autres langues, mais c'est aussi un moyen d'améliorer leur employabilité dans les secteurs mondialisés du marché du travail.

La mobilité des étudiants a fortement augmenté ces dernières années, sous l'effet d'un ensemble de facteurs. L'explosion de la demande d'enseignement tertiaire dans le monde et la valeur associée

au fait d'étudier à l'étranger dans des établissements post-secondaires prestigieux contribuent à l'accroissement et à la diversification des effectifs d'étudiants en mobilité internationale, où l'on retrouve à la fois des étudiants qui n'ont pu s'inscrire dans un établissement post-secondaire dans leur pays faute de place et des étudiants au parcours académique remarquable qui poursuivent leur formation dans des cursus ou des établissements de grande qualité. Par ailleurs, la valeur éducative associée à la diversité de l'effectif d'étudiants, les recettes considérables pouvant découler de l'expansion des effectifs d'étudiants en mobilité internationale, ainsi que des considérations économiques et politiques, ont amené certains gouvernements et établissements à tout mettre en œuvre pour attirer des étudiants de l'étranger (Altbach et Knight, 2007 ; Knight, 2008).

Du point de vue des pays d'accueil, attirer des étudiants en mobilité internationale est intéressant à plusieurs égards, notamment les dépenses que ces étudiants y font pour leurs études et leur subsistance, et les réseaux commerciaux et sociaux qu'ils contribuent à créer avec leur pays d'origine. De plus, les étudiants en mobilité internationale, en particulier en master ou en doctorat (ou formations équivalentes), peuvent contribuer aux activités de recherche-développement de leur pays d'accueil, tout d'abord pendant leur formation, puis en tant que chercheurs ou experts hautement qualifiés. Les doctorants en mobilité internationale font partie intégrante des chercheurs d'un pays.

Les pays qui « exportent » des étudiants à l'étranger courent le risque de perdre, pour toujours, des citoyens très doués (ce que l'on appelle communément la « fuite des cerveaux ») ; mais le fait que de nombreux pays en développement subventionnent les études d'un certain nombre d'étudiants en mobilité internationale suggère que parmi ceux-ci, certains au moins reviendront dans leur pays d'origine, ou établiront des liens sociaux et commerciaux entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil, ce que certains auteurs (par exemple, Solimano, 2002) appellent la « circulation des cerveaux ».

■ Autres faits marquants

- Le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans l'effectif total d'étudiants tend à être nettement plus important aux niveaux les plus élevés de l'enseignement tertiaire. Dans les pays de l'OCDE, leur pourcentage dans l'effectif total d'étudiants atteint 12 % en master (ou formation équivalente) et 27 % en doctorat (ou formation équivalente).
- Les femmes sont majoritaires dans l'effectif d'étudiants dans les pays de l'OCDE (54 %), mais elles représentent un peu moins de la moitié de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale (48 %).
- Les pourcentages de diplômés partis après leurs études varient sensiblement entre les huit pays dont les données sont disponibles, mais il apparaît que, dans l'ensemble, ils sont plus susceptibles de partir s'ils ont fait un master plutôt qu'une licence.
- Le Danemark, la Nouvelle-Zélande et la Suède ont connu une variation sensible du nombre d'étudiants en mobilité internationale dans leurs effectifs de nouveaux inscrits à la suite de la mise en œuvre dans ces pays de réformes du niveau des frais de scolarité appliqué aux étudiants en mobilité internationale.

■ Tendances

L'augmentation mondiale de la demande d'enseignement tertiaire, la démocratisation des prix des transports et des communications, et l'internationalisation des marchés du travail pour les individus hautement qualifiés, ont fortement incité les étudiants à partir étudier à l'étranger dans le cadre de leur formation tertiaire. De plus, de nombreux gouvernements et institutions supranationales ont à cœur de promouvoir les liens académiques, culturels, sociaux et politiques entre les pays. Cette tendance est particulièrement visible dans l'Union européenne, qui s'est fixée en 2011 l'objectif ambitieux de voir, d'ici 2020, 20 % de ses diplômés de l'enseignement supérieur faire des études ou un stage à l'étranger dans l'enseignement tertiaire (Conseil de l'Union européenne, 2011). Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de constater que les étudiants sont toujours plus nombreux à choisir de faire leurs études, en partie du moins, à l'étranger.

L'effectif d'étudiants en mobilité internationale a augmenté de 5 % entre 2013 et 2014 dans les pays de l'OCDE, mais son évolution a été sensiblement différente entre les pays. Les progressions les plus fortes (égales ou supérieures à 20 %) s'observent en Belgique, en Estonie, en Lettonie, en Nouvelle-Zélande et en Pologne. Par contraste, un taux de croissance négatif a été enregistré dans certains pays (en Autriche, en Corée, au Japon, en Slovaquie et en Turquie). Bien que les données de 2013 et 2014 ne soient pas directement comparables aux données tendanciennes antérieures, les données de l'OCDE montrent que l'effectif d'étudiants en formation dans l'enseignement tertiaire à l'étranger a augmenté de 50 % entre 2005 et 2012 dans le monde (OCDE, 2015).

Analyse

Importance de la mobilité internationale des étudiants dans l'enseignement tertiaire

Dans cet indicateur, les étudiants sont déclarés « en mobilité internationale » s'ils ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études (selon le critère du pays de scolarisation antérieure ou de résidence habituelle ; voir la section « Définitions » à la fin de cet indicateur). L'expression « étudiants étrangers » désigne les étudiants qui ne sont pas ressortissants du pays où ils suivent leur formation, mais peuvent y être nés ou y résider depuis longtemps. De façon générale, les étudiants en mobilité internationale constituent un sous-ensemble des étudiants étrangers (voir la section « Définitions » à la fin de cet indicateur).

En 2014, les pays de l'OCDE ont accueilli en moyenne trois étudiants en mobilité internationale pour chacun de leur ressortissant en formation à l'étranger. À l'échelle nationale, ce ratio varie sensiblement. En Australie, on compte plus de 20 étudiants en mobilité internationale par Australien en formation à l'étranger ; ce ratio est inférieur de plus de moitié au Chili, en Corée, en Estonie, au Luxembourg, au Mexique et en République slovaque, et parmi les pays dont les données portent sur les étudiants étrangers, en Argentine et au Brésil.

Parmi les pays dont les données sur les étudiants en mobilité internationale sont disponibles, c'est le Luxembourg qui accueille le plus d'étudiants en mobilité internationale en pourcentage de l'effectif total de l'enseignement tertiaire. Au Luxembourg, 44 % des étudiants en formation dans l'enseignement tertiaire sont originaires d'un autre pays. De même, les étudiants en mobilité internationale représentent au moins 18 % de l'effectif total de l'enseignement tertiaire en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni. Par contraste, les étudiants en mobilité internationale représentent au plus 2 % de l'effectif total de l'enseignement tertiaire au Chili, en Espagne et en Pologne, et parmi les pays où les étudiants en mobilité internationale sont définis en fonction du pays dont ils sont ressortissants, au Brésil, en Chine, en Corée, en Inde et en Turquie (voir le tableau C4.1 et le graphique C4.1).

Répartition des étudiants en mobilité internationale entre les différents niveaux de l'enseignement tertiaire

Le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale varie entre les différents niveaux de l'enseignement tertiaire. Il est le plus important aux niveaux les plus élevés de l'enseignement tertiaire, en master ou en doctorat (ou formations équivalentes). Ce constat peut s'expliquer par diverses raisons : les problèmes de capacité peuvent être particulièrement aigus à ces niveaux d'enseignement dans les pays d'origine ; le rendement d'une formation à l'étranger, et dans un établissement plus prestigieux, peut être plus élevé en master ou en doctorat qu'aux niveaux inférieurs de l'enseignement tertiaire ; et les étudiants en master ou en doctorat peuvent constituer un sous-ensemble de la population plus susceptible de se rendre à l'étranger et d'y vivre, indépendamment de leurs choix en matière de formation. Les pays d'accueil peuvent avoir tout intérêt à attirer des étudiants en mobilité internationale en doctorat (ou formation équivalente) pour leur contribution potentielle aux activités de recherche et développement, que ce soit durant leurs études ou par la suite, en qualité d'immigrés hautement qualifiés.

La comparaison du pourcentage d'étudiants en mobilité internationale et d'étudiants étrangers à chacun des niveaux de l'enseignement tertiaire entre les pays donne une idée assez précise de la popularité relative de ces niveaux dans chaque pays.

Dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale en formation tertiaire de cycle court – dont l'orientation est généralement professionnelle – (3 %) est moindre qu'à tout autre niveau de l'enseignement tertiaire, selon les chiffres de 2014. Dans certains pays, les étudiants en mobilité internationale sont toutefois plus nombreux en formation tertiaire de cycle court qu'en licence (ou cursus équivalent). C'est le cas en Australie, au Canada, au Danemark, en Espagne, au Japon et en Nouvelle-Zélande. Dans ces six pays, 12 % des étudiants en mobilité internationale suivent une formation tertiaire de cycle court en moyenne, un pourcentage nettement supérieur à la moyenne de l'OCDE (3 %) (voir le tableau C4.1 et le graphique C4.2).

En moyenne, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale est relativement peu élevé aussi en licence (5 %) dans les pays de l'OCDE. Parmi les pays dont les données sont disponibles, il est légèrement plus élevé (1 point de pourcentage de plus) en licence qu'en master en Autriche, où les étudiants en mobilité internationale représentent 19 % de l'effectif total de licence (ou formation équivalente), et en Lettonie, où ils en représentent 6 %. Parmi les pays dont les données portent sur les étudiants étrangers, les étudiants en mobilité ne sont plus nombreux en licence (5 %) qu'en master (ou formations équivalentes) qu'en Italie (voir le tableau C4.1).

Les étudiants en mobilité internationale sont nettement plus nombreux aux niveaux les plus élevés de l'enseignement tertiaire. Leur pourcentage dans l'effectif total d'étudiants atteint 12 % en master (ou formation équivalente) et 27 % en doctorat, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. C'est au Luxembourg que le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale est le plus élevé en master (ou formation équivalente) (68 %) ; viennent ensuite l'Australie (40 %), le Royaume-Uni (37 %) et la Suisse (28 %) (voir le tableau C4.1 et le graphique C4.1).

Dans tous les pays qui ont fourni des données, sauf en Allemagne, en Australie, en Hongrie, en Lituanie et en Pologne, c'est en doctorat (ou formation équivalente) que le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale est le plus élevé. Au Luxembourg et en Suisse, la majorité des doctorants sont des étudiants en mobilité internationale. Le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale est également élevé en doctorat (supérieur à 35 %) en Belgique, en France, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Par contraste, ce pourcentage représente au plus 5 % au Chili, en Lituanie et en Pologne, et parmi les pays qui ont fourni des données sur la base des pays dont les étudiants sont ressortissants, au Brésil, en Chine, en Fédération de Russie, en Inde et en Israël (voir le tableau C4.1 et le graphique C4.1).

Pourcentage de femmes parmi les étudiants en mobilité internationale, selon les domaines d'études

Les femmes sont majoritaires dans l'effectif d'étudiants dans les pays de l'OCDE (54 %), mais représentent un peu moins de la moitié (48 %) de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale, soit une différence de 6 points de pourcentage. Cette différence est particulièrement marquée en Nouvelle-Zélande, où elle atteint 15 points de pourcentage. On compte 31 % de femmes parmi les étudiants en mobilité internationale en Turquie, et au plus 45 % au Canada, au Chili, aux États-Unis, en Finlande, en Lettonie et en Nouvelle-Zélande. Dans tous ces pays, les femmes sont moins nombreuses parmi les étudiants en mobilité internationale que parmi les étudiants de l'enseignement tertiaire : la différence représente au moins 10 points de pourcentage. Par contraste, en Corée, les femmes représentent 52 % de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale, soit 12 points de pourcentage de plus que leur pourcentage dans l'effectif national d'étudiants (voir le tableau C4.2).

Dans les pays de l'OCDE, le pourcentage de femmes dans l'effectif d'étudiants en mobilité internationale qui suivent une formation en rapport avec les sciences, l'ingénierie, les industries de transformation et la production (31 %) est légèrement plus élevé que dans l'effectif global d'étudiants dans ces domaines d'études (28 %). Le pourcentage de femmes dans l'effectif d'étudiants en mobilité internationale qui suivent une formation en rapport avec les sciences, l'ingénierie, les industries de transformation et la production est proche de 40 % en Slovénie et s'établit à 39 % en Israël, parmi les pays dont les données portent sur les étudiants étrangers, soit environ 8.5 points de pourcentage de plus que leur pourcentage dans l'effectif total de ces domaines (voir le tableau C4.2).

Par contraste, les femmes semblent nettement moins susceptibles que les hommes de partir à l'étranger pour suivre une formation en rapport avec l'agriculture, la santé et la protection sociale, et les services. Tous ces domaines confondus, elles représentent 68 % de l'effectif total de l'enseignement tertiaire, mais 59 % seulement de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale dans les pays de l'OCDE (voir le tableau C4.2). L'indicateur A3 prolonge cette analyse en indiquant le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans l'effectif total de chaque domaine d'études, par niveau de l'enseignement tertiaire.

Mobilité des étudiants en master et en doctorat (ou formations équivalentes)

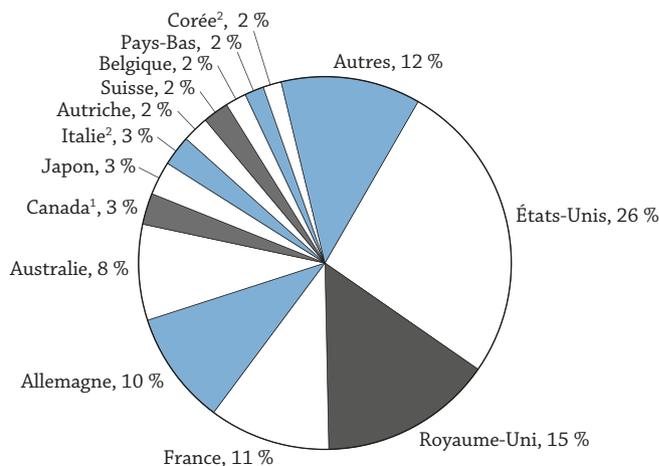
Le master et le doctorat (ou formations équivalentes) sont les niveaux d'enseignement les plus élevés et se fondent sur des recherches de pointe ou les meilleures pratiques professionnelles. Avec l'essor de l'économie du savoir et des communautés de la connaissance (OCDE, 2004), la recherche et les services intellectuels les plus pointus se sont progressivement internationalisées (OCDE, 2009 ; OCDE, 2012). C'est pourquoi de nombreux étudiants cherchent à suivre un master ou un doctorat à l'étranger. Une expérience à l'étranger est considérée comme un atout pour les chercheurs et les professions intellectuelles de haut niveau. L'European University Association (2015) recommande par exemple de permettre aux doctorants de participer à des activités internationales de recherche, que ce soit au travers de collaborations internationales ou d'une formation suivie en tout ou partie à l'étranger.

Principaux pays d'accueil des étudiants en mobilité internationale en master et en doctorat (ou formations équivalentes)

En 2014, les pays de l'OCDE ont accueilli 1.3 million d'étudiants en mobilité internationale en master ou en doctorat (ou formations équivalentes) (Base de données de l'OCDE sur l'éducation). Les pays de l'UE22 en accueillent un peu plus de la moitié (53 %). La mobilité intra-européenne concerne un pourcentage substantiel des étudiants en mobilité internationale de l'UE22 : 25 % des étudiants en mobilité internationale en formation dans les pays de l'UE22 viennent d'un autre pays de l'UE22 (voir les tableaux C4.4 et C4.5).

Graphique C4.2. Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'accueil (2014)

Étudiants en mobilité internationale dans chaque pays d'accueil, en pourcentage du total de l'OCDE



1. Les données se rapportent aux étudiants étrangers, et non aux étudiants en mobilité internationale.

2. Année de référence : 2013.

Source : OCDE. Tableau C4.5. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398548>

L'Amérique du Nord est également une destination prisée : le Canada et les États-Unis accueillent ainsi ensemble près de 30 % de l'effectif total d'étudiants en mobilité internationale. Par comparaison avec les pays de l'UE22, la mobilité régionale y est moins importante : au Canada, les étudiants en mobilité internationale sont environ 7 % à être originaires d'Amérique du Nord, un chiffre qui s'établit à 3 % aux États-Unis. Au Canada et aux États-Unis, 6 % environ des étudiants en mobilité internationale viennent d'Amérique latine. D'autres tendances de mobilité s'y observent. Les Chinois représentent par exemple à eux seuls 35 % des étudiants en mobilité internationale en formation aux États-Unis (voir les tableaux C4.4 et C4.5).

Ensemble, l'Australie et la Nouvelle-Zélande attirent près de 9 % des étudiants en mobilité internationale en master ou en doctorat (ou formations équivalentes) dans la zone OCDE. Dans ces deux pays, les étudiants en mobilité internationale sont très majoritairement originaires d'Asie et d'Océanie (c'est le cas pour plus de trois quarts d'entre eux). Au Japon, la mobilité continentale est encore plus manifeste : plus de 90 % des étudiants en mobilité internationale en master et en doctorat (ou formations équivalentes) y sont originaires d'un autre pays d'Asie (voir les tableaux C4.4 et C4.5).

À l'échelle nationale, les États-Unis accueillent 26 % de l'effectif total d'étudiants en mobilité internationale en master et en doctorat (ou formations équivalentes) dans les pays de l'OCDE. Il s'agit là du pourcentage le plus élevé. Viennent ensuite le Royaume-Uni (15 %), la France (11 %), l'Allemagne (10 %) et l'Australie (8 %). Ces pays accueillent certes à eux seuls plus de deux tiers des étudiants en master ou en doctorat (ou formations équivalentes) à l'étranger, mais d'autres pays jouent également un rôle important dans le secteur international de l'éducation (voir le graphique C4.2). Outre ces huit destinations majeures, d'autres pays ont en effet accueilli en 2014 un pourcentage non négligeable (égal ou supérieur à 2 % du total de l'OCDE) d'étudiants en formation à l'étranger, à savoir l'Autriche, le Canada, l'Italie, le Japon et la Suisse (voir le tableau C4.5).

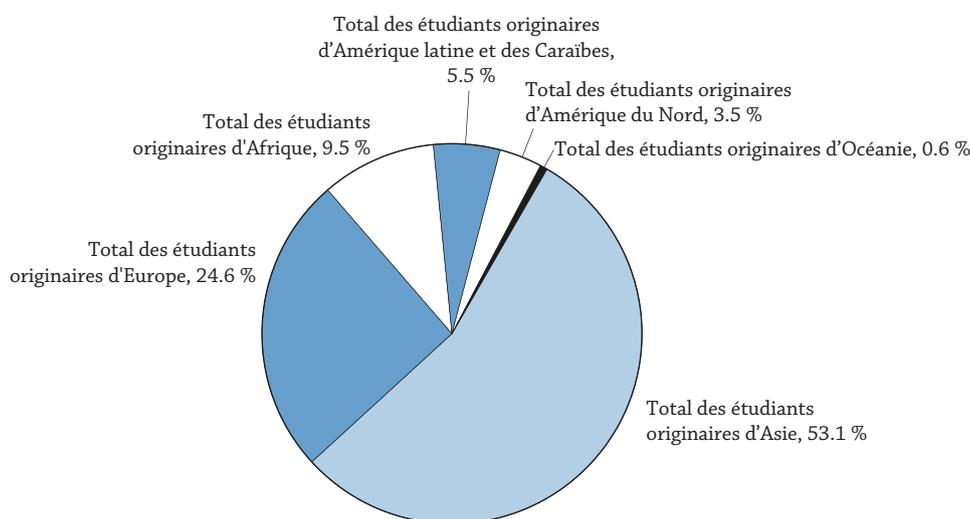
Principales régions d'origine

Ce sont les étudiants d'Asie qui constituent le groupe le plus important d'étudiants en mobilité internationale en master et en doctorat (ou formations équivalentes) dans la zone OCDE : ils représentent 53 % de l'effectif total d'étudiants en mobilité internationale déclaré par les pays d'accueil (voir le graphique C4.3). Les étudiants originaires de Chine représentent notamment 22 % de l'effectif total d'étudiants en mobilité internationale en master et en doctorat (ou formations équivalentes) dans la zone OCDE, soit le pourcentage le plus élevé de tous les pays ayant communiqué des données (voir le tableau C4.4). Parmi ces étudiants chinois en formation

à ces niveaux d'enseignement dans la zone OCDE, 41 % environ ont choisi les États-Unis, tandis que 39 % ont opté pour l'Allemagne, l'Australie, la France ou le Royaume-Uni (voir le tableau C4.5). Les étudiants originaires d'Allemagne constituent le deuxième groupe le plus important d'étudiants en mobilité internationale à ces niveaux d'enseignement dans la zone OCDE (3.5 %) ; près de trois quarts d'entre eux suivent leur formation dans un autre pays de l'UE22. Les États-Unis attirent plus de la moitié des étudiants originaires d'Inde, le pays en deuxième place du classement selon l'importance de l'effectif d'étudiants en formation dans des pays de l'OCDE (8.6 %). Les autres pays membres ou partenaires de l'OCDE dont les étudiants représentent plus de 1.5 % de l'effectif total d'étudiants en mobilité internationale en master ou en doctorat (ou formations équivalentes) dans la zone OCDE sont l'Arabie saoudite, le Canada, les États-Unis, la France et l'Italie.

Graphique C4.3. Répartition des étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans les pays de l'OCDE, par région d'origine (2014)

Pourcentage d'étudiants en mobilité scolarisés dans les pays de l'OCDE



Source : OCDE. Tableau C4.4. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398558>

Dans certains cas, la mobilité entre pays limitrophes reflète des tendances locales de mobilité : les étudiants de régions frontalières partent étudier à l'étranger sans toutefois trop s'éloigner de chez eux. L'on sait par exemple, sans que des données ne soient disponibles, que de nombreux étudiants belges, français et allemands en formation au Luxembourg ne sont qu'à quelques centaines de kilomètres de leur foyer. Dans d'autres cas, la mobilité entre pays limitrophes reflète des tendances historiques de mobilité, par exemple la mobilité qui s'était développée dans un pays autrefois unifié, mais aujourd'hui scindé en deux États, voire davantage. Ainsi, 57 % des étudiants étrangers en formation en République tchèque sont originaires de République slovaque (voir le tableau C4.4). Dans les pays membres ou partenaires de l'OCDE, 60 % au moins des étudiants étrangers ou en mobilité internationale en formation au Japon, en Pologne et en République tchèque sont originaires de pays limitrophes.

Facteurs sous-jacents intervenant dans le choix du pays d'accueil

Langue d'enseignement

La langue parlée et employée dans l'enseignement est susceptible de compter parmi les facteurs que les étudiants en mobilité internationale prennent en considération lorsqu'ils doivent choisir entre plusieurs pays de destination. C'est pourquoi les pays où l'enseignement est dispensé dans des langues largement répandues (l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et le russe, par exemple) sont ceux qui accueillent le plus d'étudiants en mobilité internationale, tant en valeur absolue qu'en valeur relative. Le Japon échappe à ce constat : il accueille un grand nombre d'étudiants en mobilité internationale, dont 91 % sont originaires d'Asie, malgré une langue d'enseignement peu parlée dans le monde (voir le tableau C4.4).

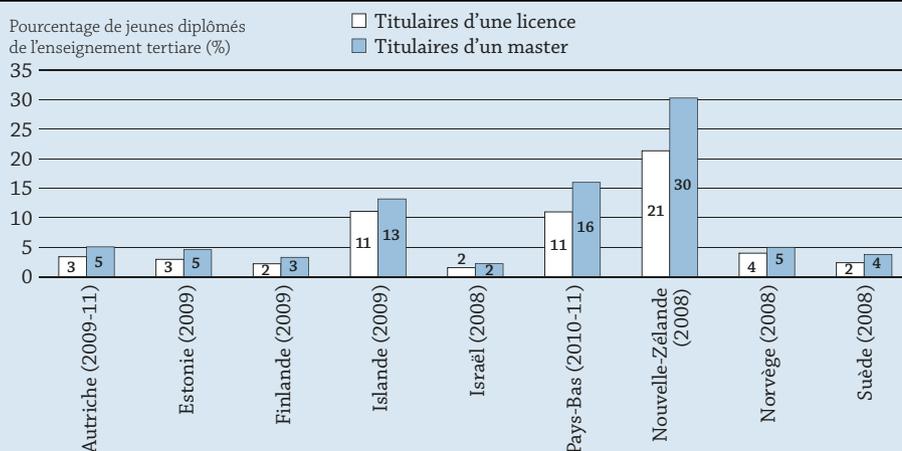
Encadré C4.1. La mobilité des diplômés de l'enseignement tertiaire dans les pays de l'OCDE

De nombreux jeunes se rendront dans différents pays à la fin de leur formation, certains n'y passeront que des vacances, mais d'autres y resteront plus longtemps pour y découvrir la façon d'y vivre et d'y travailler. De nombreux jeunes qualifiés qui partent à l'étranger reviennent dans leur pays par la suite, ramenant avec eux les précieuses compétences que leur séjour à l'étranger leur a permis d'acquérir.

Toutefois, certains d'entre eux quitteront définitivement leur pays d'origine une fois leur diplôme obtenu. Leur départ peut être compensé par l'immigration de diplômés étrangers qui ont les mêmes qualifications et compétences qu'eux. Toutefois, la situation est préoccupante pour les gouvernements lorsque les diplômés sont nombreux à partir définitivement, dans l'ensemble ou dans certains domaines d'études particuliers, et que leur départ n'est pas compensé par une immigration de compétences comparables. Les pays concernés ont souvent investi beaucoup de fonds publics dans l'éducation de leur population et veulent s'assurer qu'ils disposent des compétences dont leur marché du travail a besoin et qu'ils peuvent retenir leurs meilleurs éléments, les plus brillants.

Quelques pays, dont le nombre va toutefois croissant, se sont dotés d'un registre administratif ou mènent des enquêtes pour suivre les diplômés après leurs études. Ces données peuvent fournir des renseignements précieux, par exemple le nombre de diplômés de l'enseignement tertiaire partis à l'étranger après leur formation et les types de qualifications qu'ils possèdent, ainsi que le nombre de ceux qui finissent par revenir après un certain temps. Cet encadré présente quelques-uns des résultats d'une enquête menée en 2015 dans des pays de l'OCDE qui recueillent ce type de données, et montre combien de diplômés sont partis à l'étranger trois ans après la fin de leur licence ou de leur master.

Les pourcentages de diplômés partis après leurs études varient sensiblement entre les huit pays dont les données sont disponibles, mais il apparaît que, dans l'ensemble, ils sont plus susceptibles de partir s'ils ont fait un master plutôt qu'une licence. Ce constat est corroboré par une étude néo-zélandaise qui montre que la propension des diplômés à partir à l'étranger est en corrélation positive avec leur niveau de formation. En Nouvelle-Zélande, il est relativement courant que les jeunes voyagent après leurs études. Ils peuvent vivre et travailler à l'étranger pendant un certain temps, comme le veut cette tradition de la découverte du monde. D'autres études néo-zélandaises montrent que 26 % des titulaires d'un diplôme de master et 23 % des titulaires d'un diplôme de licence partis à l'étranger à la fin de leurs études en 2003 étaient revenus cinq ans plus tard.

Graphique C4.a. Pourcentage de jeunes diplômés de l'enseignement tertiaire ayant quitté leur pays d'origine trois années après l'obtention de leur diplôme

Remarques : L'année ou les années indiquée(s) entre parenthèses correspond(ent) à celle(s) où la cohorte de diplômés de l'enseignement tertiaire a fini ses études.

Les tranches d'âge utilisées pour les âges typiques des jeunes diplômés à l'obtention de leur diplôme varient selon le niveau d'enseignement et le pays. Tous les diplômés ont moins de 30 ans.

Source : Enquête INES LSO sur les résultats professionnels des jeunes diplômés. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933398561>

Les cinq pays accueillant le plus d'étudiants en mobilité internationale par étudiant national se distinguent par le fait que l'anglais est une langue officielle (légalement ou de fait) : l'Afrique du Sud, l'Australie, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni (voir le tableau C4.3). Cela s'explique en partie par le fait que l'anglais s'élève progressivement au rang de langue « mondiale ». L'anglais est aussi la langue que les étudiants désireux d'étudier à l'étranger sont les plus susceptibles d'avoir apprise dans leur pays d'origine et/ou de vouloir perfectionner par le biais d'une immersion en pays anglophone. Un nombre croissant d'établissements d'enseignement de pays non anglophones tentent de proposer des formations tertiaires en anglais, qui sont probablement plus attractives pour les étudiants en mobilité internationale. En Europe, l'emploi de l'anglais dans l'enseignement est particulièrement répandu dans les pays nordiques (voir Wächter et Maiworm, 2014, et l'encadré C4.1 dans OCDE, 2015).

Qualité des formations

Les étudiants en mobilité internationale choisissent leur pays de destination entre autres en fonction de la qualité de l'enseignement qui y est dispensé, qu'ils estiment à partir d'un large éventail d'informations et de classements de formations tertiaires publiés sur papier ou en ligne. Le pourcentage élevé d'établissements d'enseignement tertiaire en tête des classements dans les principaux pays de destination et le nombre croissant d'établissements retenus dans ces classements dans des pays de destination dont la popularité augmente rapidement montrent que la qualité est un aspect de plus en plus important pour attirer les étudiants. Il existe une forte corrélation entre le rang que les universités occupent dans les classements internationaux et la mesure dans laquelle elles attirent les étudiants en mobilité internationale (voir, par exemple, Marconi, 2013). Au-delà des classements, d'autres sources d'informations et la réputation académique globale des établissements et des cursus jouent vraisemblablement un grand rôle.

Frais de scolarité

Les frais de scolarité représentent une partie substantielle du coût des études (voir l'indicateur A7). Des éléments en rapport avec la réforme des frais de scolarité applicables aux étudiants en mobilité internationale qui a été menée dans certains pays de l'OCDE montrent que les étudiants prennent ces frais en considération lorsqu'ils choisissent leur pays de destination (voir l'encadré C4.2).

Les pays d'accueil où les frais de scolarité sont intégralement à la charge des étudiants en mobilité internationale sont largement gagnants sur le plan financier s'ils réussissent à rester attractifs. Certains pays de la région Asie-Pacifique ont intégré explicitement l'internationalisation de l'enseignement dans leurs stratégies de développement socio-économique et pris des mesures destinées à attirer dans leurs établissements des étudiants en mobilité internationale, souvent dans une optique de rentabilité ou du moins moyennant le financement des études par les intéressés. La Nouvelle-Zélande a instauré des frais de scolarité spécifiques pour les étudiants en mobilité internationale (sauf en doctorat), mais continue à attirer de nombreux étudiants en mobilité internationale (voir le tableau C4.1). Ce constat donne à penser que les frais de scolarité ne découragent pas nécessairement les candidats à la mobilité internationale, pour autant que la qualité de l'enseignement et les avantages qu'ils peuvent en retirer soient à la hauteur de leur investissement.

Encadré C4.2. Évolution de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale après les réformes des frais de scolarité au Danemark, en Nouvelle-Zélande et en Suède

Sous l'effet des réformes engagées depuis 2005 au Danemark, en Nouvelle-Zélande et en Suède, des différences de plusieurs milliers de dollars ont été observées dans les frais de scolarité demandés par les établissements publics à certaines catégories d'étudiants en mobilité internationale. Il ressort des effets de ces réformes sur l'effectif de nouveaux inscrits en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire que les étudiants en mobilité internationale sont plus réticents à l'idée de se rendre dans des pays où les frais de scolarité sont élevés. Toutefois, les plus motivés d'entre eux s'attachent vraisemblablement plus à la qualité des formations, aux débouchés sur le marché du travail ou aux conditions de vie dans les pays d'accueil qu'aux frais de scolarité.

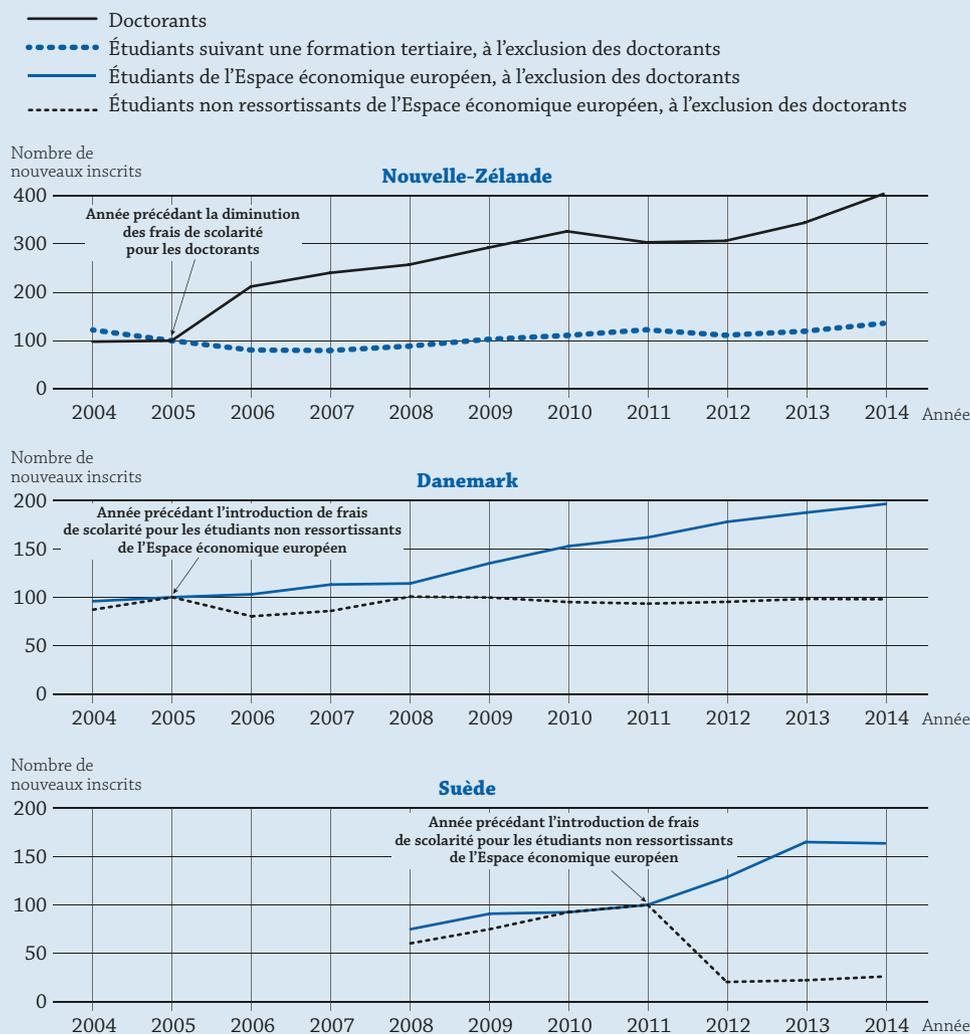
Depuis janvier 2006, le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a pris des mesures pour attirer des doctorants en mobilité internationale ; ces mesures consistent entre autres à subventionner leurs frais de scolarité autant que ceux des ressortissants nationaux (et à les autoriser, eux et leur conjoint, à travailler sous certaines conditions). Sous l'effet de ces mesures, le nombre de nouveaux doctorants en mobilité internationale a plus que doublé en 2006.

...

L'effectif de nouveaux inscrits en mobilité internationale aux autres niveaux d'enseignement, déjà en baisse auparavant, a continué de baisser en 2006. Depuis 2007, l'effectif de nouveaux inscrits en mobilité internationale est en augmentation constante à tous les niveaux de l'enseignement tertiaire.

En 2006, le Danemark a instauré des frais de scolarité à charge des étudiants en mobilité internationale qui s'inscrivent en formation tertiaire de cycle court, en licence et en master (ou formations équivalentes). À ces niveaux d'enseignement, l'effectif de nouveaux inscrits originaires de pays tiers de l'Espace économique européen (EEE) a diminué de 20 % en 2006 et n'a augmenté que de 22 % entre 2006 et 2014, alors que l'effectif d'étudiants originaires de pays membres de l'EEE, non concernés par la réforme, a presque doublé durant cette période.

Graphique C4.b. Nombre de nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire avant et après la réforme des frais de scolarité en Nouvelle-Zélande, au Danemark et en Suède
Par rapport au nombre de nouveaux inscrits l'année précédant la réforme
(2005 = 100 pour la Nouvelle-Zélande et le Danemark, 2011 = 100 pour la Suède)



Remarques : Par nouveaux inscrits, on entend les nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire pour les niveaux 5 à 7 de la CITE, et les nouveaux inscrits dans le niveau de la CITE concerné pour le niveau 8 de la CITE. Voir l'indicateur C3 pour une définition plus précise des nouveaux inscrits.

Source : Danemark et Suède : bureaux nationaux des statistiques du Danemark et de la Suède ; Nouvelle-Zélande : ministère de l'Éducation. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933398577>

...

En Suède, une réforme similaire est entrée en vigueur à compter de l'année académique 2011/12. C'est sans doute dans ce pays que ses effets ont été les plus marqués. L'effectif de nouveaux inscrits originaires de pays tiers de l'EEE a diminué de près de 80 % en 2012 en formation tertiaire de cycle court, en licence et en master (ou formations équivalentes). Il est ensuite reparti légèrement à la hausse, augmentant de 6 points de pourcentage entre 2012 et 2014. Comme au Danemark quelques années auparavant, l'effectif de nouveaux inscrits originaires de pays membres de l'EEE a augmenté – de 28 % par exemple l'année de l'entrée en vigueur de la réforme.

Le coût de l'éducation varie fortement entre les pays, tout comme le niveau des subventions et des aides publiques (voir les indicateurs B3 et B5). En outre, dans certains pays, les subventions et les aides publiques peuvent cibler essentiellement les ressortissants nationaux, de sorte que des frais de scolarité différents s'appliquent selon que les étudiants sont ressortissants nationaux ou en mobilité internationale. Dans d'autres pays, les mêmes frais de scolarité s'appliquent aux ressortissants nationaux et aux étudiants originaires d'un sous-groupe spécifique de pays. Dans les pays de l'UE, par exemple, le même traitement est réservé en termes de frais de scolarité aux ressortissants nationaux et aux étudiants en mobilité internationale originaires d'autres pays de l'UE (Commission européenne, 2010). Enfin, certains pays ne font pas de distinction entre leurs ressortissants nationaux et les étudiants en mobilité internationale, quel que soit leur pays d'origine.

Politique d'immigration

Au cours de ces dernières années, plusieurs pays de l'OCDE ont assoupli leur politique d'immigration pour encourager l'installation temporaire ou permanente d'étudiants en mobilité internationale (OCDE, 2014b). Cette politique rend ces pays plus attractifs pour les étudiants, car elle améliore leurs perspectives professionnelles ; elle permet aussi à ces pays d'accroître la réserve de talents au service de leur économie. Le Canada et l'Australie laissent par exemple les étudiants en mobilité internationale rester sur leur territoire après leurs études pour y chercher du travail pendant une période maximale de trois et quatre ans, respectivement. La plupart des autres pays de l'OCDE délivrent aux étudiants en mobilité internationale des titres de séjour similaires leur permettant de chercher du travail, mais d'une durée plus courte. Les étudiants se voient délivrer un permis de travail uniquement s'ils trouvent un emploi à la hauteur de leurs qualifications, selon certains critères, dans le délai imparti sur leur titre de séjour. Certains pays où ces critères étaient particulièrement stricts, comme la France, viennent de les assouplir (OCDE, 2014b) dans l'espoir d'attirer, puis de garder, des étudiants en mobilité internationale.

Autres facteurs

La décision de partir étudier à l'étranger, puis le choix du pays de destination sont complexes. Les étudiants tiennent compte d'un certain nombre de facteurs, parmi lesquels : la reconnaissance des diplômes délivrés et des études faites à l'étranger, dont les politiques visant à faciliter le transfert de crédits entre l'établissement d'origine et l'établissement d'accueil ; la qualité de l'enseignement tertiaire et les critères d'admission qui y sont appliqués dans le pays d'origine ; les possibilités de revenir travailler dans le pays d'origine ; et les aspirations culturelles. Les relations géographiques, commerciales ou migratoires entre les pays peuvent aussi jouer un grand rôle. Ce constat s'applique à des sphères géopolitiques actuelles telles que l'Union européenne et la région de l'Accord de libre-échange nord-américain, ainsi qu'à des pays unis par des liens historiques ou culturels, tels que ceux issus de l'ancienne Union soviétique, les pays du Commonwealth ou les pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Définitions

Par **pays de scolarisation antérieure**, on entend le pays où les étudiants ont obtenu le titre requis pour s'inscrire dans leur niveau d'enseignement actuel. Les définitions nationales spécifiques des étudiants en mobilité internationale sont indiquées dans les tableaux ainsi qu'à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Par **étudiant étranger**, on entend tout étudiant qui n'est pas ressortissant du pays qui a fourni les données. Cette définition est pragmatique et opérationnelle, mais ne permet pas de prendre toute la mesure de la mobilité internationale des étudiants, en raison des différences de politiques nationales en matière de naturalisation des immigrants. Par exemple, l'Australie a plus tendance que la Suisse à accorder le statut de résident permanent aux migrants. C'est pourquoi le pourcentage d'étudiants étrangers en formation dans l'enseignement tertiaire est

similaire dans ces deux pays, mais le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale à ce niveau d'enseignement est moins élevé en Suisse qu'en Australie. En conséquence, la prudence est de rigueur lors de l'interprétation des données qui se fondent sur le concept d'étudiants étrangers dans les comparaisons relatives à la mobilité des étudiants ainsi que dans les comparaisons bilatérales.

Les **étudiants** sont déclarés en **mobilité internationale** s'ils ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études. Selon la législation des pays en matière d'immigration (la libre circulation des personnes dans les pays membres de l'UE et de l'EEE, par exemple) et les données disponibles, les étudiants en mobilité internationale peuvent être définis comme des individus qui suivent des études dans un pays autre que celui dont ils sont des résidents habituels ou permanents, ou que celui dans lequel ils étaient scolarisés auparavant.

Le statut de **résident permanent** ou **habituel** est défini en fonction de la législation du pays qui fournit des données. Dans les faits, ce statut peut être subordonné à l'obtention d'une autorisation ou d'un permis de séjour étudiant, ou à la domiciliation dans un pays étranger l'année précédant l'inscription dans le système d'éducation du pays qui fournit les données.

Méthodologie

Les données se rapportent à l'année académique 2013/14, sauf mention contraire, et proviennent de l'exercice UOE de collecte de données statistiques sur l'éducation réalisé en 2014 par l'OCDE.

Les domaines d'études utilisés dans l'exercice UOE de collecte de données correspondent aux catégories révisées de la CITE par domaine d'études. Les mêmes catégories sont utilisées à tous les niveaux d'enseignement (pour des détails, voir l'annexe 3, www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm). Certaines données proviennent également de l'Institut de statistique de l'UNESCO.

Les données sur les étudiants étrangers et sur les étudiants en mobilité internationale ont été recueillies par les pays d'accueil. Comme les effectifs totaux, les effectifs d'étudiants étrangers et les effectifs d'étudiants en mobilité internationale proviennent des registres d'inscription des établissements d'enseignement, où figurent tous les étudiants régulièrement inscrits.

En général, les étudiants nationaux et les étudiants en mobilité internationale sont recensés à une date ou pendant une période précise de l'année. Cette méthode permet de calculer le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans un système d'éducation. Toutefois, le nombre réel d'étudiants en mobilité internationale peut être nettement supérieur, car de nombreux étudiants ne restent pas à l'étranger pendant toute l'année académique ou choisissent des programmes d'échange qui ne nécessitent pas d'inscription au sens strict du terme (certains programmes d'échange entre universités ou de recherche de haut niveau de courte durée, par exemple).

Les données ne comprennent pas les ressortissants étrangers en formation dans des pays qui n'ont pas déclaré leurs effectifs d'étudiants en mobilité internationale ou d'étudiants étrangers à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO. Toutes les analyses sont donc susceptibles de sous-estimer le nombre réel de ressortissants en formation à l'étranger dans le monde (voir le tableau C4.3), en particulier dans les pays dont les ressortissants sont nombreux à se rendre dans des pays qui n'ont pas déclaré leur effectif d'étudiants étrangers à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO (l'Inde, par exemple).

L'effectif total d'étudiants en formation à l'étranger est calculé sur la base du nombre d'étudiants en mobilité internationale et, dans les pays où ces données ne sont pas disponibles, sur la base du nombre d'étudiants étrangers. Ces données ne comprennent pas les étudiants inscrits dans des pays qui n'ont pas déclaré leurs effectifs d'étudiants en mobilité internationale ou d'étudiants étrangers à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO. Les agrégats, les parts de marché et les pourcentages d'étudiants en mobilité internationale par pays d'origine sont calculés sur la base de cette estimation de l'effectif total (voir les tableaux C4.4 et C4.5, et les graphiques C4.2 et C4.3).

Note concernant les données d'Israël

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Références

- Altbach, P.G. et J. Knight (2007), « The internationalization of higher education: Motivations and realities », *Journal of Studies in International Education*, vol. 11, pp. 290-305.
- Arslan, C. et al. (2014), « A new profile of migrants in the aftermath of the recent economic crisis », *Documents de travail de l'OCDE sur les affaires sociales, l'emploi et les migrations*, n° 160, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/5jxt2t3nnjr5-en>.
- Base de données de l'OCDE sur l'éducation, www.oecd.org/education/database.htm.
- Commission européenne (2010), *Youth on the Move: A Guide to the Rights of Mobile Students in the European Union*, Commission européenne, Bruxelles, <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=SEC:2010:1047:FIN:EN:PDF>.
- Conseil de l'Union européenne (2011), « Conclusions du Conseil sur la modernisation de l'enseignement supérieur », 3128^e Conseil Éducation, Jeunesse, Culture et Sport, Bruxelles, 28 et 29 novembre 2011, Conseil de l'Union européenne, Bruxelles, www.consilium.europa.eu/uedocs/cms_data/docs/pressdata/fr/educ/126376.pdf.
- European University Association (2015), *Principles and Practices for International Doctoral Education*, European University Association, Bruxelles, www.eua.be/Libraries/publications-homepage-list/eua_frindoc_leaflet_08_15_web.
- Knight, J. (2008), *Higher Education in Turmoil: The Changing World of Internationalization*, *Global Perspectives On Higher Education*, vol. 13, Sense Publishers, Rotterdam, www.sensepublishers.com/media/475-higher-education-in-turmoil.pdf.
- Marconi, G. (2013), « Rankings, accreditations and international exchange students », *IZA Journal of European Labour Studies*, vol. 2/5, <http://izajournals.springeropen.com/articles/10.1186/2193-9012-2-5>.
- OCDE (2015), *Regards sur l'éducation 2015 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2015-fr>.
- OCDE (2014a), *Regards sur l'éducation 2014 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2014-fr>.
- OCDE (2014b), *Perspectives des migrations internationales 2014*, Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/migr_outlook-2014-fr.
- OCDE (2012), *Policy Priorities for International Trade and Jobs*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264180178-en>.
- OCDE (2009), *L'enseignement supérieur à l'horizon 2030 - Volume 2 : Mondialisation*, La recherche et l'innovation dans l'enseignement, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264075405-fr>.
- OCDE (2004), *Innovation in the Knowledge Economy: Implications for Education and Learning*, Knowledge Management, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264105621-en>.
- Papadopoulos, T. (2012) « Who left, who returned and who was still away?: Migration patterns of 2003 graduates, 2004-2010 », *Labour, Employment and Work in New Zealand*, Victoria University of Wellington, Wellington, <https://ojs.victoria.ac.nz/LEW/article/view/1979>.
- Park, Z. (2014), *What Young Graduates Do When They Leave Study: New Data on the Destinations of Young Graduates*, New Zealand Ministry of Education, Wellington, www.educationcounts.govt.nz/publications/80898/what-young-graduates-do-when-they-leave-study.
- Solimano, A. (2002), *Globalizing Talent and Human Capital: Implications for Developing Countries*, Nations Unies, Division du développement économique, Santiago, www.rrojasdatabank.info/lcl1773i.pdf.
- Wächter, B. et F. Maiworm (éd.) (2014), *English-Taught Programmes in European Higher Education: The State of Play in 2014*, ACA Papers on International Cooperation in Education, Lemmens, Bonn, www.aca-secretariat.be/fileadmin/aca_docs/images/members/ACA-2015_English_Taught_01.pdf.

Tableaux de l'indicateur C4

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398477>

Tableau C4.1 Étudiants étrangers/en mobilité internationale scolarisés dans l'enseignement tertiaire (2014)

Tableau C4.2 Pourcentage de femmes dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études et le statut au regard de la mobilité (2014)

Tableau C4.3 Profil de mobilité des étudiants étrangers/en mobilité internationale (2014)

Tableau C4.4 Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'origine (2014)

Tableau C4.5 Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'accueil (2014)

Date butoir pour les données : 20 juillet 2016. Les mises à jour peuvent être consultées en ligne sur : <http://dx.doi.org/10.1787/eag-data-en>

Tableau C4.1. Étudiants étrangers/en mobilité internationale scolarisés dans l'enseignement tertiaire (2014)
 Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale dans les effectifs totaux d'étudiants (nationaux, étrangers et en mobilité)

Lecture de la 1^{re} colonne de la partie supérieure du tableau (étudiants en mobilité internationale) : le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire représente 18 % en Australie et 17 % en Suisse. Les données présentées dans ce tableau donnent le meilleur aperçu disponible de la mobilité des étudiants pour chaque pays.

Lecture de la 1^{re} colonne de la partie inférieure du tableau (étudiants étrangers) : les ressortissants étrangers représentent 10 % des effectifs totaux de l'enseignement tertiaire en République tchèque, et 2 % en Corée

	Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale selon le niveau de l'enseignement tertiaire					Taux de croissance du nombre d'étudiants étrangers/en mobilité internationale entre 2013 et 2014, tous niveaux tertiaires confondus	
	Tous niveaux tertiaires confondus	Tertiaire de cycle court	Licence ou niveau équivalent	Master ou niveau équivalent	Doctorat ou niveau équivalent		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)		
Étudiants en mobilité internationale							
OCDE	Australie	18	13.3	13.1	40	34	6
	Autriche	15	1.0	18.6	18	25	-8
	Belgique ¹	11	4.9	8.2	20	37	24
	Canada ²	10	9.0	8.1	14	27	12
	Chili	0	0.1	0.1	3	4	8
	Danemark	10	13.1	5.5	17	30	2
	Estonie	4	a	2.9	5	8	19
	Finlande	7	a	5.2	12	19	4
	France	10	4.4	7.3	13	40	3
	Allemagne	7	0.0	4.4	12	7	7
	Hongrie	7	0.6	5.0	15	8	12
	Islande	m	m	m	m	m	m
	Irlande	7	1.1	5.8	14	23	11
	Japon	3	3.4	2.5	8	19	-2
	Lettonie	5	1.6	6.0	5	7	28
	Luxembourg	44	11.3	25.3	68	85	3
	Mexique	m	m	m	m	m	m
	Pays-Bas	10	1.7	8.3	17	37	3
	Nouvelle-Zélande	19	27.4	14.3	23	45	18
	Norvège	3	0.6	2.0	7	20	0
	Pologne	2	0.0	1.6	3	2	25
	Portugal	4	a	2.6	5	16	2
	Slovénie	3	0.9	2.3	4	8	-3
	Espagne ³	2	5.0	0.8	5	m	-8
	Suède	6	0.2	2.4	9	33	0
	Suisse	17	0.0	9.9	28	53	5
Royaume-Uni	18	5.5	13.7	37	42	3	
États-Unis	4	2.0	3.5	9	35	7	
Total OCDE	6	3.0	4.9	12	27	5	
Total UE22	8	4.5	6.1	13	22	4	
Partenaires	Lituanie	3	a	2.4	5	3	m
	Étudiants étrangers⁴						
OCDE	République tchèque	10	4.6	8.5	12	14	3
	Grèce	4	a	4.7	m	m	m
	Israël	3	m	3.1	4	5	m
	Italie	5	a	4.7	4	13	m
	Corée	2	0.2	1.3	6	8	-6
	République slovaque	6	0.5	4.4	7	9	9
	Turquie	1	0.2	0.9	3	5	-11
Partenaires	Argentine	m	m	m	m	m	m
	Bésil	0	0.3	0.2	1	2	m
	Chine	0	0.0	0.4	1	3	12
	Colombie	m	m	m	m	m	m
	Costa Rica	m	m	m	m	m	m
	Inde	0	a	0.1	0	1	m
	Indonésie	m	m	m	m	m	m
	Fédération de Russie	3	1.9	x(4)	6 ^d	5	54
	Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m
	Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m

Remarque : Les pays utilisant la catégorie « étudiants étrangers » ne sont pas inclus dans les totaux OCDE et UE22.

1. Les données sur l'enseignement tertiaire de cycle court se rapportent aux étudiants étrangers.

2. Année de référence : 2013.

3. La catégorie « Tous niveaux tertiaires confondus » exclut les doctorants.

4. La catégorie « étudiants en mobilité internationale » inclut les étudiants qui ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études, alors que celle des « étudiants étrangers » comprend tous les étudiants qui ne sont pas ressortissants du pays où ils font leurs études ; ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans ce tableau.

Sources : OCDE. Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Chine, Colombie, Inde et Indonésie : Institut de statistique de l'UNESCO. Lituanie : Eurostat. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398488>

Tableau C4.3. Profil de mobilité des étudiants étrangers/en mobilité internationale (2014)

Pourcentage de ressortissants nationaux dans l'effectif de l'enseignement tertiaire scolarisé à l'étranger (tous niveaux tertiaires confondus), bilan de mobilité (tous niveaux tertiaires confondus) et mobilité transfrontalière (formations de master et doctorat ou niveaux équivalents)

	Pourcentage de ressortissants nationaux dans l'effectif de l'enseignement tertiaire scolarisé à l'étranger (tous niveaux tertiaires confondus)	Nombre d'étudiants étrangers/en mobilité internationale par ressortissant national scolarisé à l'étranger (tous niveaux tertiaires confondus)	Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale originaires d'un pays limitrophe (master et doctorat ou niveaux équivalents) ¹
	(1)	(2)	(3)
OCDE			
Australie	1.0	20.7	5
Autriche	4.3	4.4	58
Belgique	2.8	3.5	22
Canada ²	3.4	2.8	7
Chili	0.8	0.3	8
République tchèque ³	3.1	3.2	60
Danemark	2.0	5.5	43
Estonie	6.6	0.4	43
Finlande	2.9	2.6	12
France	3.5	3.0	13
Allemagne	4.5	1.6	13
Grèce ³	m	m	m
Hongrie	2.6	2.3	21
Islande	13.7	0.4	m
Irlande	8.0	0.8	8
Israël ³	4.4	0.6	2
Italie ³	2.8	1.7	29
Japon	0.9	4.1	69
Corée ³	3.3	0.5	52
Lettonie	7.0	0.5	m
Luxembourg	68.4	0.3	57
Mexique	0.8	0.3	m
Pays-Bas	2.3	4.9	23
Nouvelle-Zélande	2.5	7.5	5
Norvège	6.8	0.5	13
Pologne	1.2	1.2	66
Portugal	3.1	1.3	4
République slovaque ³	14.2	0.3	44
Slovénie	2.7	1.0	37
Espagne ⁴	1.5	1.9	27
Suède	4.2	1.4	18
Suisse	4.9	3.9	46
Turquie ³	1.0	1.1	50
Royaume-Uni	1.5	14.3	10
États-Unis	0.3	11.8	5
Total OCDE⁵	1.6	3.1	~
Total UE22⁵	3.0	2.6	~
Partenaires			
Argentine ³	0.3	0.3	m
Brésil	0.4	0.5	m
Chine	2.1	m	m
Colombie	1.3	m	m
Costa Rica	m	m	m
Inde	m	m	m
Indonésie	0.7	m	m
Lituanie	m	m	m
Fédération de Russie ^{3,6}	0.7	2.5	m
Arabie saoudite ³	5.7	0.8	m
Afrique du Sud ³	0.8	5.7	m

1. Par pays limitrophe, on entend un pays ayant une frontière terrestre ou maritime commune avec le pays d'accueil.

2. Année de référence : 2013.

3. Le calcul du nombre d'étudiants ressortissants nationaux dans l'enseignement tertiaire se fait en soustrayant le nombre d'étudiants étrangers, et non celui des étudiants en mobilité internationale, des effectifs totaux.

4. Les données excluent les doctorants ou les étudiants suivant une formation de niveau équivalent.

5. Les totaux OCDE et UE22 ne sont pas directement pertinents pour la colonne 3. Le nombre d'étudiants scolarisés dans un pays limitrophe est inclus dans les statistiques des États membres individuels.

6. Le pourcentage d'étudiants étrangers venant de pays limitrophes inclut les étudiants originaires des pays de l'ex-Union soviétique, principalement d'Asie centrale.

Sources : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Lituanie : Eurostat (UOE2014). *World Factbook 2014* de la CIA sur les langues officielles dans le monde. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398504>

Tableau C4.4. [1/2] Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'origine (2014)

Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) venant d'un pays d'origine donné dans les effectifs totaux d'étudiants étrangers/en mobilité internationale des pays d'accueil (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique, pour chaque pays, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) qui sont résidents d'un pays d'origine donné ou y étaient scolarisés auparavant. En l'absence de données sur les étudiants en mobilité internationale, ce tableau indique le pourcentage d'étudiants étrangers suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) qui sont ressortissants d'un pays d'origine donné.

Lecture de la 1^{re} colonne : 0.8 % des étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) en Australie viennent de Corée, 1.5 % viennent des États-Unis, etc.

Lecture de la 7^e colonne : 28.4 % des étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) en Estonie viennent de Finlande, 4.8 % de Turquie, etc.

Lecture de la 28^e colonne : 57.0 % des étudiants étrangers suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) en République tchèque sont des ressortissants slovaques, 1.7 % des ressortissants norvégiens, etc.

C4

Pays d'origine		Pays d'accueil membres de l'OCDE																			
		Étudiants en mobilité internationale																			
		Australie	Autriche	Belgique	Canada ¹	Chili	Danemark	Estonie	Finlande	France	Allemagne ²	Hongrie	Islande	Irlande	Japon	Lettonie	Luxembourg	Mexique	Pays-Bas	Nouvelle-Zélande	
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)			
OCDE	Australie	a	0.2	0.2	0.4	0.0	0.5	0.4	0.2	0.1	0.3	0.1	m	0.6	0.2	0.1	0.0	m	0.2	3.9	
	Autriche	0.1	a	0.1	0.1	0.0	0.8	0.3	0.6	0.1	2.2	1.0	m	0.7	0.1	2.1	0.8	m	0.7	0.3	
	Belgique	0.1	0.3	a	0.3	0.0	0.5	0.2	0.3	0.8	0.5	0.1	m	1.0	0.1	0.6	14.7	m	3.8	0.1	
	Canada	1.8	0.3	0.4	a	0.0	0.7	0.4	1.0	0.5	0.4	1.3	m	0.9	0.2	0.0	0.5	m	0.6	1.6	
	Chili	0.4	0.1	0.3	0.5	a	0.2	0.2	0.3	0.4	0.4	0.0	m	0.1	0.0	0.0	0.0	m	0.2	0.8	
	République tchèque	0.0	0.7	0.2	0.1	0.0	0.6	0.3	0.5	0.2	0.8	0.1	m	0.1	0.1	1.3	0.2	m	0.6	0.1	
	Danemark	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	a	0.2	0.3	0.0	0.2	0.1	m	0.3	0.0	0.8	0.3	m	0.3	0.1	
	Estonie	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.7	a	3.0	0.0	0.2	0.0	m	0.1	0.0	1.8	0.2	m	0.2	0.0	
	Finlande	0.0	0.2	0.1	0.1	0.0	0.9	28.4	a	0.1	0.4	0.3	m	0.2	0.1	1.5	0.2	m	0.4	0.1	
	France	0.5	0.9	14.8	8.0	0.0	1.8	0.6	1.0	a	3.1	0.9	m	3.5	0.8	3.7	27.7	m	1.8	1.1	
	Allemagne	0.7	38.7	1.3	1.3	0.0	11.4	2.3	3.4	2.3	a	19.0	m	6.1	0.5	9.0	14.7	m	16.6	2.7	
	Grèce	0.1	0.8	1.1	0.2	0.0	3.3	0.9	1.0	0.9	1.3	1.0	m	0.7	0.1	0.3	1.9	m	7.7	0.0	
	Hongrie	0.0	2.1	0.2	0.1	0.0	1.1	0.4	1.0	0.2	0.9	a	m	0.1	0.1	0.1	0.6	m	0.9	0.1	
	Islande	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	3.5	0.2	0.1	0.0	0.0	0.9	m	0.2	0.0	0.1	0.1	m	0.3	0.0	
	Irlande	0.1	0.1	0.1	0.2	0.0	0.4	0.3	0.2	0.1	0.2	1.8	m	a	0.0	0.1	0.1	m	0.5	0.2	
	Israël	0.1	0.2	0.1	0.5	0.0	0.1	0.0	0.2	0.1	0.8	5.6	m	0.3	0.0	0.1	0.0	m	0.2	0.1	
	Italie	0.4	12.5	3.3	0.6	0.1	4.9	1.4	2.0	3.0	2.7	0.6	m	3.4	0.2	2.8	3.5	m	4.7	0.9	
	Japon	0.5	0.3	0.1	0.6	0.0	0.2	0.6	0.8	0.4	1.0	2.1	m	0.2	a	0.0	0.2	m	0.2	0.7	
	Corée	0.8	0.3	0.2	0.8	0.0	0.0	0.4	0.8	0.4	2.1	2.3	m	0.2	7.4	0.3	0.0	m	0.4	0.6	
	Lettonie	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.9	5.0	0.4	0.0	0.3	0.0	m	0.1	0.0	a	0.2	m	0.4	0.0	
	Luxembourg	0.0	0.8	1.5	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.4	0.9	0.0	m	0.1	0.0	0.3	a	m	0.1	0.0	
	Mexique	0.4	0.2	0.3	1.5	1.4	0.7	0.6	1.0	0.9	1.2	0.1	m	0.2	0.3	0.0	0.3	m	1.2	0.6	
	Pays-Bas	0.2	0.7	3.5	0.2	0.1	1.8	0.3	0.7	0.2	0.5	0.2	m	1.9	0.1	1.7	1.0	m	a	0.4	
	Nouvelle-Zélande	1.0	0.1	0.0	0.1	0.0	0.2	0.0	0.1	0.0	0.1	0.0	m	0.2	0.1	0.0	0.0	m	0.1	a	
	Norvège	0.2	0.1	0.1	0.1	0.0	12.0	0.5	0.3	0.1	0.2	6.8	m	0.3	0.0	1.8	0.1	m	0.4	0.1	
	Pologne	0.1	1.5	0.8	0.3	0.0	3.0	0.6	1.3	0.7	2.6	0.2	m	1.3	0.2	2.8	1.4	m	2.0	0.1	
	Portugal	0.1	0.2	0.7	0.1	0.0	1.0	0.3	0.5	0.4	0.3	0.5	m	0.7	0.1	1.3	1.3	m	1.1	0.1	
	République slovaque	0.0	1.4	0.2	0.1	0.0	0.7	0.3	0.3	0.2	0.5	6.5	m	0.0	0.0	1.1	0.0	m	0.5	0.0	
Slovénie	0.0	0.7	0.1	0.0	0.0	0.3	0.1	0.2	0.0	0.2	0.1	m	0.0	0.0	0.0	0.5	m	0.4	0.1		
Espagne	0.1	0.9	1.9	0.3	0.4	3.3	1.7	1.6	1.8	3.1	1.8	m	1.9	0.2	3.4	1.5	m	2.8	0.3		
Suède	0.1	0.3	0.3	0.1	0.0	8.8	0.6	1.2	0.1	0.3	2.8	m	0.1	0.2	1.8	0.1	m	0.4	0.1		
Suisse	0.2	1.3	0.4	0.3	0.0	0.4	0.1	0.3	0.3	0.9	0.2	m	0.3	0.1	0.3	0.3	m	0.5	0.2		
Turquie	0.2	2.3	0.7	0.6	0.0	0.5	4.8	1.3	0.5	2.5	1.7	m	0.3	0.3	5.8	0.7	m	1.6	0.2		
Royaume-Uni	0.6	1.4	1.2	1.0	0.0	2.8	1.3	1.3	0.4	1.1	2.9	m	7.7	0.2	1.3	0.8	m	2.7	2.5		
États-Unis	1.5	1.4	0.9	7.1	0.2	2.9	2.9	2.0	0.9	2.6	1.6	m	11.1	0.8	2.5	1.3	m	1.8	4.8		
Total OCDE	10.3	71.0	35.4	25.6	2.3	70.7	51.2	28.4	16.7	34.6	62.6	m	44.9	12.5	48.9	75.6	m	56.1	23.0		
Total UE22	3.3	63.8	26.4	13.9	2.0	49.1	49.0	19.9	12.5	23.4	42.5	m	21.1	3.2	37.8	71.2	m	48.7	7.2		
Partenaires	Argentine	0.1	0.1	0.1	0.2	1.7	0.1	0.1	0.1	0.3	0.2	0.0	m	0.1	0.1	0.0	0.3	m	0.1	0.1	
	Bésil	0.4	0.3	0.6	0.9	7.8	0.7	0.6	0.6	2.0	1.8	0.2	m	0.7	0.4	0.0	0.3	m	0.4	0.4	
	Chine	35.2	1.0	2.5	18.9	0.1	5.0	3.7	11.2	10.8	11.6	1.4	m	15.1	60.9	0.7	2.5	m	9.9	28.7	
	Colombie	0.7	0.3	0.4	0.8	42.5	0.3	0.5	0.4	1.3	0.9	0.1	m	0.1	0.1	0.0	0.4	m	0.8	0.4	
	Costa Rica	0.0	0.0	0.0	0.1	0.9	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0	m	0.0	0.0	0.0	0.0	m	0.1	0.0	
	Inde	15.2	1.0	1.2	8.3	0.0	1.3	3.9	5.7	1.3	5.6	0.4	m	11.3	1.0	2.8	1.0	m	3.9	10.8	
	Indonésie	3.1	0.1	0.3	0.2	0.0	0.2	0.4	0.3	0.2	0.7	0.0	m	0.6	4.1	0.0	0.1	m	2.0	2.8	
	Lituanie	0.0	0.2	0.2	0.0	0.0	3.2	1.3	0.7	0.1	0.3	0.1	m	0.2	0.0	6.2	0.4	m	1.2	0.1	
	Fédération de Russie	0.4	1.8	0.6	0.4	0.1	0.7	8.8	7.7	1.6	4.1	0.4	m	0.6	0.4	9.3	1.6	m	1.4	0.8	
	Arabie saoudite	2.1	0.1	0.0	4.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	1.3	m	3.4	0.3	0.0	0.0	m	0.1	1.5	
	Afrique du Sud	0.2	0.1	0.3	0.2	0.0	0.2	0.1	0.1	0.0	0.1	0.0	m	0.4	0.0	0.0	0.2	m	0.2	0.1	
	Total autres pays du G20 et pays partenaires	57.5	5.1	6.2	34.7	53.1	12.4	24.3	27.4	17.9	25.8	4.0	m	32.8	67.4	19.0	7.0	m	20.5	45.7	
	Grandes régions géographiques																				
	Total Afrique		2.8	1.6	11.8	9.8	0.3	3.1	3.8	8.3	41.9	5.8	6.2	m	5.5	2.2	0.7	6.8	m	2.3	3.2
Total Asie		84.5	10.1	9.6	52.2	0.2	12.4	27.0	38.5	23.1	39.6	27.3	m	38.2	90.8	31.2	8.9	m	23.6	70.4	
Total Europe		4.4	81.1	36.1	14.9	0.8	77.7	62.6	33.0	17.9	41.7	62.7	m	35.4	4.1	65.4	80.9	m	58.7	11.0	
Total Amérique du Nord		3.2	1.6	1.3	7.1	0.2	3.6	3.3	2.9	1.3	3.2	2.9	m	11.9	1.1	2.5	1.8	m	2.4	6.5	
Total Océanie		1.7	0.3	0.3	0.6	0.0	0.8	0.4	0.3	0.1	0.4	0.1	m	5.8	0.4	0.1	0.1	m	0.3	5.8	
Total Amérique latine et Caraïbes		3.0	1.5	3.0	5.9	80.0	2.5	2.8	3.2	6.6	6.3	0.5	m	3.1	1.5	0.0	1.5	m	4.2	3.1	
Non précisé		0.3	3.7	38.0	9.5	18.5	0.0	0.1	13.7	9.1	2.9	0.1	m	0.0	0.0	0.0	0.0	m	8.4	0.0	
Total tous pays confondus		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	m	100.0	100.0	100.0	100.0	m	100.0	100.0		

1. Année de référence : 2013.

2. Les doctorats ou niveau équivalent sont exclus (en Allemagne, ces programmes sont inclus uniquement dans les principales régions géographiques).

3. Les données excluent les doctorants ou les étudiants suivant une formation de niveau équivalent.

4. La catégorie « étudiants en mobilité internationale » inclut les étudiants qui ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études, alors que celle des « étudiants étrangers » comprend tous les étudiants qui ne sont pas ressortissants du pays où ils font leurs études ; ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans ce tableau.

5. Doctorants uniquement.

 Sources : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Lituanie : Eurostat (UOE2014). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

 StatLink  [http://dx.doi.org/10.1787/8889](http://dx.doi.org/10.1787/888933398515)

Tableau C4.4. [2/2] Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'origine (2014)

Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) venant d'un pays d'origine donné dans les effectifs totaux d'étudiants étrangers/en mobilité internationale des pays d'accueil (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique, pour chaque pays, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) qui sont résidents d'un pays d'origine donné ou y étaient scolarisés auparavant. En l'absence de données sur les étudiants en mobilité internationale, ce tableau indique le pourcentage d'étudiants étrangers suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) qui sont ressortissants d'un pays d'origine donné.

Lecture de la 1^{re} colonne : 0.8 % des étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) en Australie viennent de Corée, 1.5 % viennent des États-Unis, etc.

Lecture de la 7^{me} colonne : 28.4 % des étudiants en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) en Estonie viennent de Finlande, 4.8 % de Turquie, etc.

Lecture de la 28^e colonne : 57.0 % des étudiants étrangers suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) en République tchèque sont des ressortissants slovaques, 1.7 % des ressortissants norvégiens, etc.

Pays d'origine	Pays d'accueil															Total pays d'accueil (membres de l'OCDE)	Total pays d'accueil (UE22)	
	Étudiants en mobilité internationale										Étudiants étrangers ⁴							
	Norvège	Pologne	Portugal	Slovénie	Espagne ³	Suède	Suisse	Royaume-Uni	États-Unis	République tchèque	Grèce	Israël	Italie	Corée	République slovaque ⁵			Turquie
(20)	(21)	(22)	(23)	(24)	(25)	(26)	(27)	(28)	(29)	(30)	(31)	(32)	(33)	(34)	(35)			
OCDE																		
Australie	0.3	0.0	0.1	0.1	0.2	0.3	0.3	0.7	0.3	0.1	m	0.5	0.1	0.2	0.0	0.1	0.3	0.3
Autriche	0.3	0.1	0.2	1.4	0.3	0.7	2.3	0.4	0.1	0.2	m	0.4	0.2	0.0	4.2	0.0	0.5	0.7
Belgique	0.2	0.1	0.8	0.1	0.8	0.4	0.6	0.5	0.1	0.0	m	0.5	0.2	0.0	0.2	0.1	0.4	0.6
Canada	0.5	0.9	0.2	0.3	0.6	0.5	1.1	1.6	3.4	0.2	m	3.3	0.2	1.3	0.4	0.1	1.5	0.8
Chili	0.2	0.0	0.1	0.0	1.9	0.1	0.3	0.3	0.4	0.0	m	0.3	0.3	0.0	0.0	0.0	0.4	0.3
République tchèque	0.4	2.1	0.1	0.3	0.2	0.3	0.4	0.2	0.1	a	m	0.2	0.2	0.0	20.5	0.0	0.3	0.4
Danemark	1.2	0.1	0.1	0.3	0.2	0.8	0.2	0.3	0.1	0.0	m	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2
Estonie	0.2	0.0	0.0	0.1	0.0	0.6	0.1	0.1	0.0	0.0	m	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2
Finlande	0.8	0.1	0.1	0.2	0.3	3.9	0.2	0.2	0.0	0.0	m	0.2	0.1	0.1	0.2	0.0	0.2	0.4
France	0.8	1.1	1.8	0.6	5.9	2.4	11.5	2.1	0.7	0.4	m	2.0	1.9	0.2	0.6	0.1	2.0	2.3
Allemagne	4.3	2.0	1.6	1.8	3.8	7.5	22.8	3.5	0.9	1.7	m	3.9	1.5	0.3	32.9	0.9	3.5	4.9
Grèce	0.9	0.0	0.3	0.4	0.6	3.3	2.1	2.8	0.3	1.7	m	0.3	8.2	0.0	0.3	2.7	1.4	2.2
Hongrie	0.4	0.2	0.1	0.2	0.3	0.4	0.5	0.2	0.1	0.1	m	0.4	0.3	0.0	1.9	0.0	0.3	0.5
Islande	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.1	0.1	0.1	0.0	0.0	m	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2
Irlande	0.1	0.2	0.1	0.3	0.2	0.3	0.1	2.5	0.1	0.2	m	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.5	0.9
Israël	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.3	0.2	0.4	0.6	m	a	3.3	0.0	0.1	0.1	0.4	0.5
Italie	1.7	0.8	3.0	6.5	14.0	2.5	9.0	2.5	0.6	0.3	m	2.0	a	0.0	0.6	0.2	2.2	3.3
Japon	0.3	0.2	0.1	0.2	0.5	0.3	0.6	0.9	1.1	0.2	m	0.4	0.4	1.7	0.2	0.1	0.7	0.6
Corée	0.0	0.2	0.0	0.1	0.3	0.2	0.4	0.9	5.7	0.1	m	1.2	1.0	a	0.1	0.3	2.3	0.9
Lettonie	0.4	0.2	0.0	0.1	0.1	0.4	0.2	0.1	0.0	0.0	m	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2
Luxembourg	0.0	0.0	0.4	0.0	0.1	0.1	0.7	0.2	0.0	0.0	m	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.4
Mexique	0.5	0.2	0.4	0.3	5.5	0.6	0.7	0.7	1.3	0.2	m	1.0	0.7	0.2	0.2	0.0	0.9	0.9
Pays-Bas	0.8	0.1	0.6	0.5	0.7	1.6	0.8	0.9	0.2	0.2	m	1.1	0.2	0.1	0.2	0.1	0.5	0.7
Nouvelle-Zélande	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.0	m	0.1	0.0	0.2	0.0	0.0	0.2	0.1
Norvège	a	3.1	0.1	0.0	0.3	1.1	0.2	0.6	0.1	1.7	m	0.4	0.1	0.0	0.0	0.0	0.5	0.8
Pologne	1.8	a	0.8	0.8	0.7	1.3	1.3	0.7	0.2	1.0	m	0.8	1.6	0.1	15.3	0.1	0.8	1.3
Portugal	0.4	0.4	a	0.5	4.5	0.6	0.6	0.6	0.1	2.1	m	0.0	0.3	0.0	0.1	0.0	0.4	0.6
République slovaque	0.6	0.4	0.1	0.3	0.2	0.3	0.3	0.2	0.0	57.0	m	0.1	0.2	0.0	a	0.1	1.0	1.9
Slovénie	0.2	0.1	0.0	a	0.1	0.2	0.2	0.1	0.0	0.1	m	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2
Espagne	0.9	3.3	4.2	1.2	a	2.0	1.8	1.4	0.5	0.3	m	0.5	1.2	0.0	0.6	0.1	1.2	1.9
Suède	3.5	2.4	0.1	0.5	0.4	a	0.4	0.4	0.1	0.8	m	0.2	0.1	0.0	0.1	0.0	0.4	0.6
Suisse	0.5	0.1	0.4	0.1	0.7	0.3	a	0.6	0.1	0.1	m	0.3	0.8	0.1	0.7	0.0	0.4	0.6
Turquie	0.5	2.0	0.5	0.4	0.7	1.1	1.4	1.1	1.7	0.4	m	0.5	1.4	0.3	0.2	a	1.2	1.3
Royaume-Uni	0.9	0.6	0.6	0.2	1.7	1.5	1.2	a	0.7	2.5	m	3.6	0.3	0.3	0.6	0.2	0.8	0.8
États-Unis	2.4	1.9	1.1	0.4	2.8	2.0	2.5	4.7	a	0.8	m	32.8	0.6	4.4	0.3	0.9	2.0	2.5
Total OCDE	26.9	23.0	18.1	18.2	48.6	38.0	65.2	32.3	19.6	73.4	m	57.4	25.8	9.9	80.5	6.5	27.8	34.8
Total UE22	16.6	16.7	14.3	15.8	38.5	30.3	56.5	20.8	7.0	67.6	m	13.7	18.5	1.5	77.7	4.6	16.9	25.0
Partenaires																		
Argentine	0.2	0.0	0.2	0.1	1.8	0.1	0.3	0.1	0.3	0.0	m	0.5	0.6	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2
Bésil	0.9	0.2	41.8	0.2	1.9	0.6	1.1	0.5	0.9	0.1	m	0.8	1.3	0.1	0.0	0.1	1.2	1.6
Chine	10.3	2.2	1.4	1.2	4.7	10.4	3.5	23.8	35.1	0.9	m	1.8	10.8	50.1	0.6	2.1	22.3	12.8
Colombie	0.6	0.1	0.4	0.1	6.9	0.5	0.8	0.4	0.9	0.1	m	0.4	1.6	0.1	0.0	0.1	0.9	0.9
Costa Rica	0.0	0.0	0.1	0.0	0.4	0.1	0.1	0.0	0.1	0.0	m	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1
Inde	3.6	1.5	1.0	1.6	1.6	5.3	2.1	6.3	18.5	0.9	m	2.4	2.1	2.9	0.3	0.2	8.6	3.8
Indonésie	1.1	0.1	0.2	0.2	0.1	0.3	0.1	0.7	0.5	0.1	m	0.0	0.3	1.9	0.0	0.8	0.8	0.5
Lituanie	1.2	2.3	0.1	0.5	0.1	0.8	0.2	0.2	0.0	0.1	m	0.2	0.2	0.0	0.0	0.1	0.2	0.4
Fédération de Russie	5.9	2.5	0.6	1.6	1.1	1.5	2.4	0.8	0.6	6.2	m	5.6	2.5	0.6	1.7	1.7	1.4	2.0
Arabie saoudite	0.1	1.4	0.0	0.1	0.2	0.1	0.1	2.5	3.4	0.4	m	0.0	0.1	0.3	0.1	0.4	1.7	0.9
Afrique du Sud	0.3	0.0	0.2	0.4	0.1	0.2	0.2	0.4	0.1	0.0	m	0.5	0.1	0.2	0.2	0.0	0.2	0.2
Total autres pays du G20 et pays partenaires	24.6	10.6	46.0	6.0	19.2	20.2	11.2	35.7	60.4	8.9	m	12.4	19.7	56.2	2.9	5.4	37.6	23.3
Grandes régions géographiques																		
Total Afrique	15.2	2.1	25.9	1.6	4.8	4.6	4.0	10.0	3.6	2.1	m	2.0	10.5	4.8	5.2	11.3	9.5	14.2
Total Asie	41.2	16.0	9.4	6.0	11.2	32.7	13.0	54.6	79.9	11.8	m	10.3	33.1	85.4	5.4	71.6	53.1	33.9
Total Europe	36.6	78.2	18.6	90.8	40.5	39.2	66.4	25.2	6.7	83.7	m	29.2	47.5	2.5	88.3	15.1	24.6	37.4
Total Amérique du Nord	3.0	2.8	1.3	0.8	3.4	2.5	3.6	6.3	3.4	1.1	m	36.1	0.8	5.8	0.8	1.0	3.5	3.4
Total Océanie	0.5	0.1	0.2	0.1	0.2	0.4	0.5	0.9	0.5	0.1	m	0.6	0.1	0.5	0.0	0.1	0.6	0.5
Total Amérique latine et Caraïbes	3.5	0.8	44.7	0.8	39.3	3.0	4.6	3.0	6.0	0.8	m	4.3	7.7	1.0	0.3	0.3	5.5	5.8
Non précisé	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	17.7	8.0	0.1	0.0	0.4	m	17.5	0.3	0.0	0.0	0.7	3.2	4.8
Total tous pays confondus	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	m	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

1. Année de référence : 2013.
 2. Les doctorats ou niveau équivalent sont exclus (en Allemagne, ces programmes sont inclus uniquement dans les principales régions géographiques).
 3. Les données excluent les doctorants ou les étudiants suivant une formation de niveau équivalent.
 4. La catégorie « étudiants en mobilité internationale » inclut les étudiants qui ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études, alors que celle des « étudiants étrangers » comprend tous les étudiants qui ne sont pas ressortissants du pays où ils font leurs études ; ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans ce tableau.
 5. Doctorants uniquement.
 Sources : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Lituanie : Eurostat (UOE2014). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).
 Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398515>

Tableau C4.5. [1/2] Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'accueil (2014)

Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un pays d'accueil donné dans le total de l'OCDE (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique, pour chaque pays, le pourcentage d'étudiants suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) à l'étranger dans un pays d'accueil donné.
Lecture de la 2^e colonne : l'Autriche accueille 6.4 % des ressortissants tchèques suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, 13.1 % des ressortissants italiens suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, etc.
Lecture de la 1^{re} ligne : la France accueille 2.7 % des ressortissants australiens suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, la Nouvelle-Zélande accueille 7.0 % des ressortissants australiens suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, etc.

C4

Pays d'origine	Pays d'accueil																				
	OCDE																				
	Australie	Autriche	Belgique	Canada ¹	Chili	République tchèque ²	Danemark	Estonie	Finlande	France	Allemagne ³	Grèce ²	Hongrie	Islande	Irlande	Israël ²	Italie ²	Japon	Corée ²	Lettonie	Luxembourg
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)	(20)	(21)	
OCDE																					
Australie	a	1.4	1.2	3.3	0.0	0.2	2.0	0.1	0.7	2.7	10.5	m	0.1	m	0.7	0.4	0.7	1.4	1.3	0.0	0.0
Autriche	2.3	a	0.5	0.7	0.0	0.7	2.1	0.0	1.1	3.3	47.2	m	1.9	m	0.6	0.2	1.0	0.3	0.1	0.2	0.3
Belgique	1.3	1.4	a	1.9	0.0	0.1	1.5	0.0	0.6	21.2	12.3	m	0.2	m	0.9	0.3	1.3	0.5	0.1	0.1	5.6
Canada	9.5	0.4	0.5	a	0.0	0.2	0.5	0.0	0.5	3.2	2.8	m	0.7	m	0.2	0.5	0.3	0.5	1.4	0.0	0.0
Chili	10.4	0.6	1.7	3.8	a	0.2	0.5	0.0	0.6	10.5	9.9	m	0.1	m	0.1	0.2	1.9	0.4	0.2	0.0	0.0
République tchèque	1.2	6.4	1.2	0.9	0.0	a	2.4	0.1	1.5	9.6	29.8	m	0.3	m	0.1	0.2	1.6	0.7	0.2	0.3	0.1
Danemark	4.3	1.8	1.6	1.6	0.0	0.3	a	0.1	1.4	3.0	15.5	m	0.5	m	0.7	0.4	1.0	0.8	0.4	0.3	0.3
Estonie	0.6	1.7	1.3	0.5	0.0	0.4	8.5	a	25.8	2.9	19.5	m	0.2	m	0.3	0.2	1.9	0.7	0.0	1.0	0.3
Finlande	1.7	2.2	0.9	0.7	0.0	0.3	4.6	9.7	a	3.2	18.7	m	1.0	m	0.4	0.2	0.6	1.6	0.4	0.4	0.2
France	2.0	1.0	13.4	11.6	0.0	0.3	1.0	0.0	0.4	a	15.3	m	0.4	m	0.7	0.2	2.5	1.2	0.2	0.1	2.1
Allemagne	1.7	25.2	0.7	1.0	0.0	0.7	3.6	0.1	0.8	6.9	a	m	4.7	m	0.7	0.2	1.1	0.4	0.1	0.1	0.6
Grèce	0.4	1.4	1.5	0.5	0.0	1.7	2.8	0.1	0.6	7.0	9.6	m	0.6	m	0.2	0.0	15.8	1.1	0.0	0.0	0.2
Hongrie	1.4	15.6	1.5	0.7	0.0	0.6	4.3	0.1	2.7	7.3	28.7	m	a	m	0.1	0.3	2.6	1.2	0.2	0.0	0.3
Islande	1.2	0.6	0.3	1.9	0.0	0.2	36.7	0.1	0.7	1.2	4.5	m	7.5	m	0.7	0.0	1.0	0.3	0.4	0.0	0.1
Irlande	1.6	0.4	0.5	1.1	0.0	0.6	0.8	0.0	0.4	1.9	4.4	m	3.0	m	a	0.0	0.4	0.2	0.2	0.0	0.0
Israël	1.2	0.9	0.3	3.4	0.0	2.1	0.3	0.0	0.3	1.9	19.3	m	11.8	m	0.3	a	21.2	0.3	0.1	0.0	0.0
Italie	1.4	13.1	2.8	0.8	0.0	0.2	2.5	0.1	0.7	14.5	12.3	m	0.2	m	0.6	0.2	a	0.3	0.0	0.1	0.2
Japon	6.0	0.8	0.3	2.7	0.0	0.4	0.4	0.1	0.9	6.1	13.7	m	2.4	m	0.1	0.1	1.3	a	3.7	0.0	0.0
Corée	2.8	0.3	0.1	1.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.3	2.0	8.8	m	0.9	m	0.0	0.1	1.2	9.4	a	0.0	0.0
Lettonie	0.0	1.8	1.6	0.5	0.0	0.4	10.3	4.1	3.4	5.1	25.7	m	0.2	m	0.3	0.0	2.5	0.8	0.0	a	0.3
Luxembourg	0.2	7.5	11.7	0.4	0.0	0.0	1.1	0.0	0.1	19.8	37.8	m	0.1	m	0.2	0.0	0.2	0.1	0.0	0.1	a
Mexique	3.3	0.5	0.7	4.8	0.3	0.3	0.8	0.0	0.9	10.3	12.5	m	0.1	m	0.1	0.2	1.9	0.9	0.3	0.0	0.0
Pays-Bas	2.7	3.7	13.6	1.1	0.0	0.6	4.3	0.0	1.2	3.8	10.7	m	0.4	m	1.6	0.5	1.3	0.5	0.3	0.2	0.3
Nouvelle-Zélande	47.3	0.9	0.5	2.8	0.0	0.1	1.3	0.0	0.3	0.9	3.7	m	0.2	m	0.5	0.1	0.2	1.1	1.7	0.0	0.0
Norvège	4.1	0.4	0.4	0.4	0.0	5.2	29.2	0.1	0.5	2.1	4.7	m	12.7	m	0.2	0.2	0.5	0.2	0.1	0.2	0.0
Pologne	1.0	4.3	1.9	1.1	0.0	1.9	4.3	0.1	1.3	9.9	32.5	m	0.3	m	0.7	0.2	5.5	0.6	0.2	0.2	0.3
Portugal	1.6	1.4	3.2	0.5	0.0	7.6	3.0	0.1	1.0	10.4	7.3	m	1.1	m	0.7	0.0	2.1	0.4	0.0	0.2	0.5
République slovaque	0.2	3.1	0.3	0.1	0.0	77.0	0.8	0.0	0.2	1.7	4.4	m	5.4	m	0.0	0.0	0.5	0.1	0.0	0.1	0.0
Slovénie	1.1	17.8	1.2	0.2	0.0	1.0	3.5	0.1	1.4	2.8	22.2	m	0.9	m	0.0	0.1	9.1	0.3	0.1	0.0	0.8
Espagne	1.0	1.6	2.8	0.7	0.1	0.4	3.0	0.1	1.1	15.4	25.0	m	1.3	m	0.6	0.1	2.6	0.4	0.1	0.1	0.2
Suède	1.9	1.6	1.5	0.8	0.0	3.1	26.4	0.1	2.7	3.3	8.1	m	6.5	m	0.1	0.1	0.8	1.2	0.1	0.3	0.1
Suisse	3.4	7.9	1.7	2.5	0.0	0.2	1.3	0.0	0.6	9.0	24.1	m	0.5	m	0.3	0.2	5.9	0.6	0.3	0.0	0.1
Turquie	1.4	4.3	1.0	1.5	0.0	0.5	0.5	0.3	0.9	4.2	20.3	m	1.2	m	0.1	0.1	3.0	0.7	0.4	0.2	0.1
Royaume-Uni	6.5	4.1	2.8	3.1	0.0	4.6	4.0	0.1	1.4	5.7	13.3	m	3.2	m	3.7	1.0	1.1	0.7	0.5	0.1	0.2
États-Unis	6.3	1.6	0.8	10.3	0.0	0.6	1.7	0.1	0.8	4.7	13.1	m	0.7	m	2.1	3.7	0.8	1.2	3.6	0.1	0.1
Total OCDE	3.1	5.8	2.3	2.6	0.0	3.7	2.9	0.2	0.9	6.3	12.3	m	1.9	m	0.6	0.5	2.5	1.3	0.6	0.1	0.4
Total UE22	1.6	8.7	3.4	2.2	0.0	5.8	3.3	0.2	1.0	7.6	12.9	m	2.0	m	0.7	0.2	2.7	0.5	0.1	0.1	0.7
Partenaires																					
Argentine	2.5	1.0	0.8	2.4	1.4	0.1	0.5	0.0	0.3	14.9	9.7	m	0.0	m	0.1	0.5	7.1	0.8	0.2	0.0	0.2
Brésil	2.6	0.6	0.8	1.8	1.2	0.1	0.6	0.0	0.4	16.9	14.2	m	0.1	m	0.2	0.1	2.9	1.0	0.1	0.0	0.0
Chine	13.1	0.1	0.2	1.9	0.0	0.1	0.2	0.0	0.4	5.1	5.1	m	0.1	m	0.3	0.0	1.3	8.0	3.6	0.0	0.0
Colombie	6.5	0.7	0.9	2.4	8.8	0.2	0.3	0.0	0.4	14.9	9.9	m	0.1	m	0.1	0.1	4.9	0.4	0.2	0.0	0.1
Costa Rica	3.8	0.7	1.2	3.2	2.1	0.1	0.7	0.0	1.0	8.3	8.0	m	0.1	m	0.0	0.5	2.1	1.5	0.3	0.0	0.0
Inde	14.7	0.3	0.3	2.4	0.0	0.2	0.2	0.0	0.6	1.6	6.4	m	0.0	m	0.5	0.1	0.6	0.3	0.5	0.0	0.0
Indonésie	31.5	0.4	0.6	0.6	0.0	0.2	0.2	0.0	0.3	3.0	8.0	m	0.0	m	0.3	0.0	1.1	14.7	3.6	0.0	0.0
Lituanie	0.5	2.0	1.3	0.2	0.0	0.4	17.1	0.5	3.0	4.9	16.0	m	0.4	m	0.3	0.2	2.8	0.5	0.1	1.5	0.3
Fédération de Russie	2.4	2.8	0.7	0.8	0.0	6.2	0.5	0.5	4.5	11.7	28.5	m	0.3	m	0.2	0.9	4.5	0.7	0.7	0.3	0.2
Arabie saoudite	10.5	0.1	0.0	7.8	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	1.5	0.8	m	0.7	m	0.8	0.0	0.1	0.6	0.3	0.0	0.0
Afrique du Sud	10.6	1.7	2.8	2.8	0.0	0.3	1.1	0.0	0.6	2.2	7.9	m	0.1	m	0.9	0.6	0.9	0.7	1.4	0.0	0.2
Total tous pays confondus	8.3	2.3	1.8	2.7	0.2	1.4	1.1	0.1	0.8	10.5	9.8	m	0.9	m	0.4	0.2	2.6	2.9	1.6	0.1	0.2

Remarque : Le pourcentage d'étudiants scolarisés à l'étranger est calculé uniquement sur la base des effectifs totaux d'étudiants scolarisés dans des pays ayant communiqué des données à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO.

1. Année de référence : 2013.

2. Les données se rapportent aux étudiants étrangers, et non aux étudiants en mobilité internationale.

3. Les doctorats ou niveau équivalent sont exclus (en Allemagne, ces programmes sont inclus uniquement dans les principales régions géographiques).

4. Doctorants uniquement.

5. Les données excluent les doctorants ou les étudiants suivant une formation de niveau équivalent.

Sources : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Lituanie : Eurostat (UOE2014). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398522>

Tableau C4.5. [2/2] Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents), par pays d'accueil (2014)

Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un pays d'accueil donné dans le total de l'OCDE (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique, pour chaque pays, le pourcentage d'étudiants suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) à l'étranger dans un pays d'accueil donné.
 Lecture de la 2^e colonne : l'Autriche accueille 6.4 % des ressortissants tchèques suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, 13.1 % des ressortissants italiens suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, etc.
 Lecture de la 1^{re} ligne : la France accueille 2.7 % des ressortissants australiens suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, la Nouvelle-Zélande accueille 7.0 % des ressortissants australiens suivant une formation de master ou doctorat (ou niveaux équivalents) dans un autre pays de l'OCDE, etc.

Pays d'origine	Pays d'accueil															Total pays d'accueil (membres de l'OCDE)	Total pays d'accueil (UE22)												
	OCDE																												
	Mexique	Pays-Bas	Nouvelle-Zélande	Norvège	Pologne	Portugal	République slovaque ^{2,4}	Slovénie	Espagne ⁵	Suède	Suisse	Turquie ²	Royaume-Uni	États-Unis	(22)			(23)	(24)	(25)	(26)	(27)	(28)	(29)	(30)	(31)	(32)	(33)	(34)
OCDE	m	1.1	7.0	0.4	0.2	0.1	0.0	0.0	0.9	1.2	2.6	0.2	32.1	27.3	100.0	56.0													
Australie	m	2.5	0.4	0.3	0.3	0.3	0.6	0.3	1.1	2.1	11.4	0.1	12.9	5.3	100.0	78.7													
Autriche	m	15.7	0.2	0.2	0.3	1.3	0.0	0.0	2.9	1.3	3.3	0.2	19.3	5.9	100.0	86.1													
Belgique	m	0.7	0.6	0.1	0.7	0.1	0.0	0.0	0.6	0.5	1.7	0.1	15.7	58.0	100.0	27.7													
Canada	m	1.0	1.2	0.2	0.0	0.2	0.0	0.0	7.7	0.5	1.7	0.1	14.4	32.1	100.0	49.9													
Chili	m	3.9	0.1	0.6	9.2	0.2	5.3	0.1	1.2	1.5	3.8	0.1	11.2	5.9	100.0	85.9													
République tchèque	m	3.4	0.4	3.3	1.1	0.2	0.0	0.2	2.0	7.2	2.9	0.1	33.6	11.2	100.0	74.2													
Danemark	m	4.2	0.0	1.0	0.5	0.1	0.0	0.1	0.5	8.5	2.6	0.2	11.6	5.0	100.0	88.2													
Estonie	m	3.2	0.2	1.4	0.6	0.2	0.1	0.1	1.6	24.2	2.3	0.1	14.0	5.4	100.0	85.8													
Finlande	m	1.5	0.3	0.2	0.6	0.6	0.0	0.0	4.3	1.7	13.0	0.1	15.6	9.4	100.0	61.7													
France	m	7.9	0.4	0.5	0.6	0.3	0.6	0.0	1.6	3.0	14.6	0.3	15.0	6.4	100.0	74.2													
Allemagne	m	9.4	0.0	0.3	0.0	0.1	0.0	0.0	0.6	3.4	3.4	2.2	31.3	6.6	100.0	86.4													
Grèce	m	5.0	0.2	0.5	0.9	0.1	0.4	0.0	1.3	1.9	3.9	0.2	10.1	7.7	100.0	83.6													
Hongrie	m	4.1	0.1	3.8	0.1	0.1	0.0	0.0	0.5	14.1	1.9	0.0	7.5	11.3	100.0	79.4													
Islande	m	1.7	0.3	0.1	0.4	0.1	0.0	0.0	0.5	0.7	0.4	0.1	74.3	5.7	100.0	90.4													
Irlande	m	0.8	0.1	0.1	0.3	0.2	0.0	0.0	0.4	0.3	1.4	0.4	6.4	26.0	100.0	67.0													
Israël	m	3.6	0.2	0.3	0.4	0.9	0.0	0.3	9.3	1.7	9.2	0.1	17.2	6.7	100.0	80.6													
Italie	m	0.5	0.5	0.2	0.3	0.0	0.0	0.0	1.0	0.7	1.8	0.1	17.4	38.5	100.0	46.5													
Japon	m	0.3	0.1	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.4	0.2	6.1	65.4	100.0	20.5													
Corée	m	6.8	0.0	1.8	2.8	0.3	0.0	0.1	0.8	5.4	3.7	0.2	14.6	6.7	100.0	86.4													
Lettonie	m	1.0	0.0	0.0	0.0	1.2	0.0	0.0	0.4	0.4	6.9	0.0	9.8	0.9	100.0	91.3													
Luxembourg	m	2.2	0.3	0.2	0.2	0.3	0.0	0.0	8.6	0.9	1.7	0.0	11.4	36.2	100.0	51.8													
Mexique	m	a	0.5	0.7	0.4	0.9	0.0	0.1	2.2	4.8	3.9	0.3	30.7	8.6	100.0	80.8													
Pays-Bas	m	0.8	a	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.5	1.9	0.0	15.5	18.5	100.0	26.4													
Nouvelle-Zélande	m	1.4	0.1	a	7.6	0.2	0.0	0.0	0.9	3.4	0.8	0.0	18.1	6.3	100.0	87.7													
Norvège	m	4.2	0.1	1.0	a	0.7	1.3	0.1	1.3	2.3	3.8	0.2	13.7	5.2	100.0	86.4													
Pologne	m	4.6	0.1	0.4	1.3	a	0.0	0.1	17.0	2.3	3.6	0.1	22.0	7.3	100.0	85.7													
Portugal	m	0.8	0.0	0.2	0.5	0.1	a	0.0	0.3	0.4	0.6	0.1	2.5	0.7	100.0	98.0													
République slovaque	m	6.5	0.3	0.8	0.8	0.2	0.0	a	1.8	2.4	4.3	0.4	14.3	5.7	100.0	86.3													
Slovénie	m	3.8	0.2	0.3	3.0	2.3	0.0	0.1	a	2.3	3.4	0.1	17.3	10.9	100.0	82.8													
Espagne	m	1.7	0.1	3.8	7.4	0.2	0.0	0.1	1.5	a	2.5	0.1	15.5	8.1	100.0	81.1													
Suède	m	2.4	0.3	0.5	0.2	0.6	0.1	0.0	2.7	1.3	a	0.1	24.4	8.6	100.0	83.6													
Suisse	m	2.2	0.1	0.2	1.8	0.3	0.0	0.0	0.8	1.3	2.5	a	13.9	36.3	100.0	56.9													
Turquie	m	5.8	1.7	0.5	0.8	0.5	0.0	0.0	3.1	2.7	3.5	0.3	a	24.8	100.0	56.8													
Royaume-Uni	m	1.6	1.3	0.5	1.1	0.4	0.0	0.0	2.1	1.5	2.8	0.5	35.9	a	100.0	69.1													
États-Unis	m	3.4	0.5	0.4	1.0	0.4	0.2	0.1	2.5	2.0	5.3	0.3	17.5	18.6	100.0	67.0													
Total OCDE	m	4.8	0.3	0.5	1.0	0.6	0.3	0.1	3.0	2.6	7.6	0.3	17.7	7.6	100.0	79.0													
Total UE22	m	0.7	0.3	0.3	0.2	0.5	0.0	0.0	12.3	0.9	3.3	0.1	4.9	33.5	100.0	54.4													
Partenaires	m	0.5	0.2	0.3	0.1	23.0	0.0	0.0	2.3	0.7	2.0	0.0	6.7	20.3	100.0	70.3													
Argentine	m	0.7	0.7	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.3	0.7	0.4	0.1	16.0	41.4	100.0	30.7													
Bésil	m	1.6	0.2	0.3	0.1	0.3	0.0	0.0	11.4	0.8	2.1	0.1	6.7	25.7	100.0	53.2													
Chine	m	2.4	0.1	0.0	0.2	1.1	0.0	0.0	8.4	1.2	3.8	0.0	5.1	44.1	100.0	40.6													
Colombie	m	0.8	0.7	0.2	0.2	0.1	0.0	0.0	0.3	0.9	0.6	0.0	11.0	56.7	100.0	23.8													
Costa Rica	m	4.0	1.9	0.5	0.1	0.1	0.0	0.0	0.2	0.5	0.4	1.0	11.9	14.7	100.0	31.1													
Inde	m	9.2	0.1	2.4	12.6	0.2	0.0	0.2	1.0	5.3	2.2	0.4	11.5	2.7	100.0	89.1													
Indonésie	m	1.6	0.3	1.7	2.0	0.3	0.1	0.1	1.1	1.5	3.8	1.3	8.3	11.4	100.0	75.7													
Lituanie	m	0.1	0.5	0.0	0.9	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.1	0.3	22.2	52.1	100.0	27.9													
Fédération de Russie	m	2.4	0.2	0.7	0.3	0.8	0.1	0.2	0.9	1.3	3.0	0.1	32.2	22.9	100.0	56.9													
Arabie saoudite	m	1.7	0.5	0.4	1.1	0.7	0.1	0.1	1.4	1.4	2.2	1.1	15.0	26.3	100.0	53.4													
Afrique du Sud	m	1.7	0.5	0.4	1.1	0.7	0.1	0.1	1.4	1.4	2.2	1.1	15.0	26.3	100.0	53.4													
Total tous pays confondus	m	1.7	0.5	0.4	1.1	0.7	0.1	0.1	1.4	1.4	2.2	1.1	15.0	26.3	100.0	53.4													

Remarque : Le pourcentage d'étudiants scolarisés à l'étranger est calculé uniquement sur la base des effectifs totaux d'étudiants scolarisés dans des pays ayant communiqué des données à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO.

1. Année de référence : 2013.

2. Les données se rapportent aux étudiants étrangers, et non aux étudiants en mobilité internationale.

3. Les doctorats ou niveau équivalent sont exclus (en Allemagne, ces programmes sont inclus uniquement dans les principales régions géographiques).

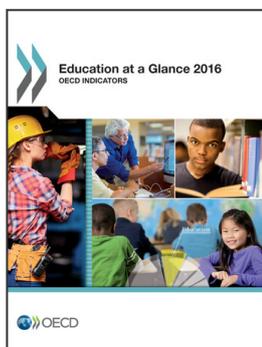
4. Doctorants uniquement.

5. Les données excluent les doctorants ou les étudiants suivant une formation de niveau équivalent.

Sources : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Lituanie : Eurostat (UOE2014). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933398522>



Extrait de :
Education at a Glance 2016
OECD Indicators

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/eag-2016-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2016), « Indicateur C4 : Qui étudie à l'étranger et où ? », dans *Education at a Glance 2016 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/eag-2016-26-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.